

Ah ! si vous aviez une **PEUGEOT**

MAISON EUGÈNE GERMAIN
AIX-EN-PROVENCE

Levures Sélectionnées

55^e ANNÉE. T. 109. — N° 19

DIMANCHE 8 MAI 1938

LE
**PROGRÈS AGRICOLE
ET VITICOLE**

FONDATEURS : **L. DEGRULLY** et **V. VERMOREL**

Anciens Directeurs : **L. DEGRULLY** et **L. RAVAZ**

Publié sous la direction de :

P. DEGRULLY

Professeur à l'Ecole nationale d'Agriculture de Montpellier
Propriétaire-viticulteur

Emm. DEGRULLY, Ingénieur agricole, Secrétaire de la Rédaction

Avec le concours de Professeurs de l'Ecole Nationale d'Agriculture de Montpellier
de Directeurs des Services agricoles
de Professeurs d'Agriculture, de Directeurs de Stations viticoles et œnologiques
d'un grand nombre d'Agriculteurs et de Viticulteurs

Le Progrès Agricole paraît tous les Dimanches
et forme par an 2 forts volumes
illustrés de nombreuses gravures en noir et de planches en couleurs

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France : Un an, **50 francs** — Pays étrangers, **100 francs**

Le Numéro : **1 franc**

Adresser tout ce qui concerne la Rédaction, les demandes
de renseignements, les échantillons, les Abonnements et les Annonces

AU DIRECTEUR DU PROGRÈS AGRICOLE ET VITICOLE
1 bis, rue de Verdun, à MONTPELLIER

Chèques Postaux 786 Montpellier Téléphone : 41-47 (2 lignes)

Reproduction interdite

L'Engrais "MACROGÈNE" est la fumure idéale de la Vigne

-: Rendements très augmentés, parfois doublés :-

MAISON EUGÈNE GERMAIN - AIX-EN-PROVENCE

Reg. Com. Aix 65-87

SPÉCIALITÉS ŒNOLOGIQUES
pour Traitements Préventifs et Licites des
Maladies des Vins

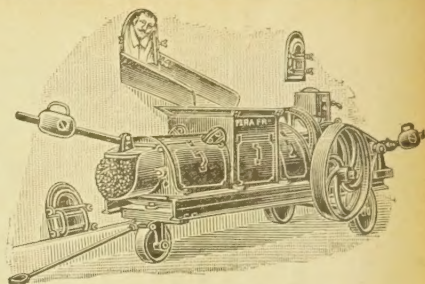
Reg. Com. 65-87

Examen gratuit des Échantillons de VIN
MAISON EUGÈNE GERMAIN
Sylvain GERMAIN, successeur
Ingénieur chimiste - Licencié ès sciences
Expert près les Tribunaux
AIX-EN-PROVENCE

PÉRA FRÈRES

FLORENSAC (Hérault)

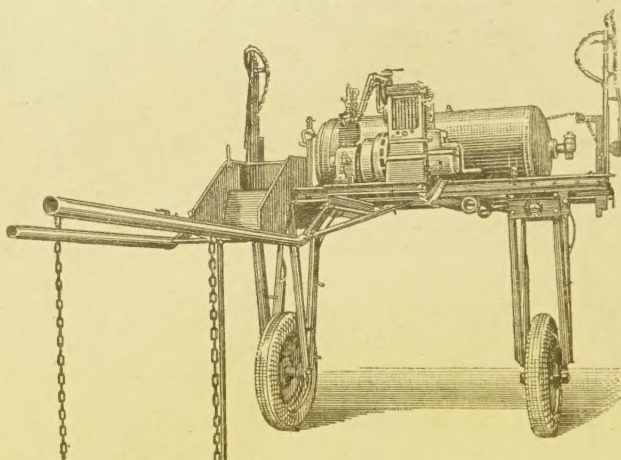
FRANCE



Déposée France et Étranger

Sulfateuse à grand travail

NOUVELLE CRÉATION — Breveté S. G. D. G.



AIR COMPRISE

—

Sans bouteilles

—

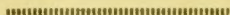
Pression
constante

—

Réglable
à volonté

—

Aucune avarie n'est possible quelles que soient les omissions ou erreurs du conducteur.



Aucune possibilité de passage de liquide au compresseur.

SOUFREUSE — POUDREUSE

A MOTEUR

GRAND TRAVAIL TRAITANT 5 RANGÉES

DISTRIBUTION RÉGULIÈRE

A DÉBIT VARIABLE A VOLONTÉ

*Viticulteurs, Agriculteurs,
Arboriculteurs....*

Employer

L'HÉLIOSOL

Do dosage garanti: 100 POUR CENT D'ALCOOLS TERPÉNIQUES SULFONÉS (Marque déposée)

Qui
augmente
l'efficacité
de

**TOUTES LES
BOUILLIES
AGRICOLES
EN LES RENDANT
MOUILLANTES
ADHÉRENTES
INSECTICIDES
INSECTIFUGES**

MOUILLE LE SOUFRE

Les Dérivés Résiniques et Terpéniques S.A.
Boite postale n°1. — **DAX** (Landes)

RC. Dax n° 4743

SOCIÉTÉ DE PRODUITS CHIMIQUES INDUSTRIELS & VITICOLES

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 3.900.000 FR.

SIÈGE SOCIAL
À PARIS

USINE À
BEAUCAIRE



Direction Technique agricole
1, rue Collot
MONTPELLIER
Téléph. : 22-73

Usine à
BEAUCAIRE
(Gard)
Téléph. 41

EUDÉMIS, COCHYLIS vaincues

par l'**Arséniate de Plomb Naissant Ballard**

rendu mouillant par

ADHÉSOL (Essais officiels de lutte dans l'HÉRAULT en 1937)

Arséniate diplombique Salvator pur 98/99 o/o

Arséniate diplombique Salvator en pâte et en poudre 50/52 o/o

ADHÉSOL est toujours le meilleur des produits mouillants ;
ne diminue pas les propriétés des Insecticides
et des Anticryptogamiques.

POUDRES ROTÉNONÉES à base de Derris ou de Cubé.

SPICFLUOR, poudre à base de Fluosilicate de Baryum pur.

BOUILLIES CUPRIQUES — POUDRES CUPRIQUES.

Tous produits pour la défense de la vigne, des arbres fruitiers, des pommes de terre, des cultures maraîchères, etc..., contre les insectes et les maladies cryptogamiques.

Nous consulter — Notices & Renseignements sur demande

Direction Technique : P. BALLARD, 1, rue Collot, MONTPELLIER

C. COQ & C^{ie}

AIX-EN-PROVENCE

Maison fondée en 1816 par D. COQ

Les principaux progrès réalisés dans les installations mécaniques de Caves sont dûs à notre Maison.

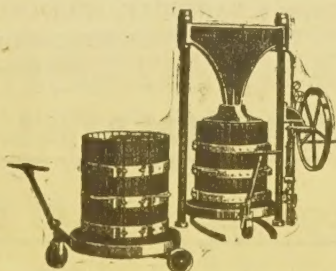
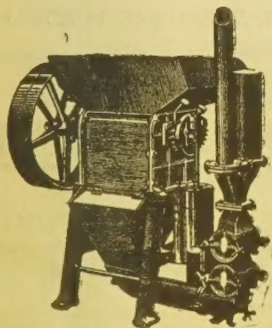
En 1900. — Création de la porte de cuve à charnières devenue classique.

En 1902. — Création des pressoirs à vis à *claires multiples et mobiles*.

En 1904. — Création de pompes à vendange égrappée simplifiant les installations et permettant de remplacer les chaînes à godets et transporteurs, par de simples tuyaux desservant les cuves.

En 1909. — Création des premiers pressoirs hydrauliques à vin.

En 1924. — Création du « FOULOGRAPPE », le premier appareil à piston pour le transport de la vendange *non égrappée* dans les cuves.



Le matériel de vinification COQ reste à la tête du Progrès

Agence de BÉZIERS : 33, Avenue du Maréchal-Foch

PRODUCTEURS DIRECTS NOUVEAUX DE

SEIBEL

Produisent économiquement des vins de qualité

Lors du dernier Concours de Dégustation de Mâcon, tandis que le vin témoin provenant d'un cru moyen du Beaujolais était noté 15, des vins faits avec des SEIBEL : 9110 - 13666 - 7053 - 8745 - 10096 - 10878 et 7052 obtenaient respectivement les notes : 44 - 46 - 46 - 46 - 47 - 48 et 49.

Pour tous renseignements, notice et prix-courant, s'adresser à :

M. SEIBEL {

à **AUBENAS** (Ardèche) ou à
MONTBOUCHER-s/-JABRON (Drôme)



15%
de Cuivre pur

BOUILLIE
MACCLESFIELD

Ag. gén. : **GARRIGUE & CHALLOU** - Bordeaux-Béziers

Les Raffineries de Soufre Réunies

Siège social : 4, Place de la Bourse. - MARSEILLE — (R. C. 14.644)

12 Usines à MARSEILLE, FRONTIGNAN, SÈTE, NARBONNE, BORDEAUX
ALGER, BENI-MEZED, ARZEW

Marques: A. BOUDE & Fils, L. VÉZIAN, "R.I S.", B^{my} CROS

TOUS LES SOUFRES POUR LA VITICULTURE

garantis conformes aux exigences de la loi

sur la Répression des Fraudes.

*Catalogues, notices, prospectus, échantillons
gratits sur demande*

LE SOUFRE MOUILLABLE A L'EAU
AUX BOUILLIES

Ventose

SOUFRE ACTIF
MOUILLANT
SURACTIVANT
DES BOUILLIES

ETABL^{ts} LETELLIER
MONTPELLIER

FOIRE DE BORDEAUX
COLONIALE - INTERNATIONALE - AGRICOLE

LA GRANDE SEMAINE
de la

MACHINE AGRICOLE

ouvrira le Dimanche 26 JUIN et finira le Lundi 4 JUILLET

Toutes les machines en exposition et en fonctionnement pour :

L'AGRICULTURE : Semoirs, tracteurs, charrues, machines de récolte, irrigation, etc., etc.

LE VIN : Sulfateuses, soufreuses, pressoirs, pompes, filtres pour toutes boissons, embouteillage, etc.

Tous renseignements :

Comité de la Foire, Place Gabriel - BORDEAUX - Tél. 40-56

OIDIUM TU M'INDIFFÈRE
J'AI LE MOUILLANT AU SOUFRAHÈRE



CAROUBO

Caroubes de Candie concassées
et dénoyautées en grumeaux et en farine
renfermant de 45 à 50 o/o de sucre pur

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DU NEOGUM

9, Rue Foux-de-Brignoles - MARSEILLE

USINE "MASSILIA"

Téléphone Dragon 69-51 - R. C. 19.744

SULFATEZ c/ MILDIOU avec JETS

"FUSO"	1 trou. Lances à main ..	5,00
	— Machines	5,50
	3 trous. Vignes g ^{te} végé- tation, et intérieur ceps	10,50
"Sphérique" (A. Cadoret et A. M.)		
	5 trous inter ceps	13,00
	Tamiseur spécial "Préjet"	5,50

Franco-poste pour commandes au-dessus de 20 fr.
Indispensable dans tout équipement

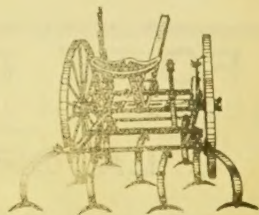
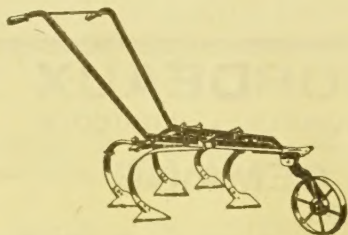
C/remb^t, mand., chèq. ou virem. c/c/P. 24260 Paris

A. MORINBAU, Ing^r, 45 bis, r. du Sahel, Paris-12^e

VITICULTEURS...

Pour produire bon marché, la culture superficielle, rapide, économique don-
nant des rendements supérieurs s'impose.

Mais elle ne peut être appliquée qu'avec des appareils conçus et construits
pour elle.



Vous les trouverez en toute grandeur et tout modèle aux :

Ateliers des CULTIVATEURS "JEAN"

à CARCASSONNE — 18, route de Toulouse

Brochures relatives à l'application de la méthode de culture "JEAN"
et prospectus gratuits sur demande

Pour vos sulfatages... utilisez **NOVEMOL**

ALCOOLS TERPÉNIQUES SULFONÉS

Le cuivre et l'arsenic sont chers....
Vous économiserez ces produits en
: rendant vos bouillies efficaces :
par l'emploi de

NOVEMOL

PRODUIT FRANÇAIS

LE MOUILLANT QUI MOUILLE

Fabrique par les

Anc. Etabl. AULAGNE & C^o, 114, rue Duguesclin. - LYON

AGENTS :

MONTPELLIER : M. MARTIN-GILIS, 35, rue Chaptal.
BÉZIERS : M. Clément GAIRAUD, 17, rue du Coq.
CARCASSONNE : Laboratoires SEMICHON, 45, rue Victor-Hugo.
PERPIGNAN : M. W. VIDALOU, 17, rue Saint-Mathieu.

1/2

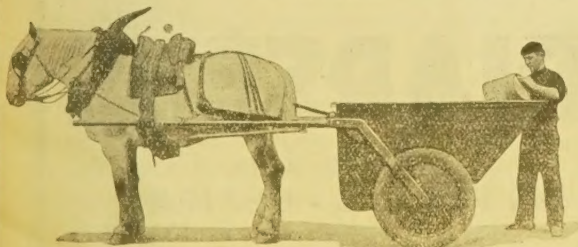
Tombereaux à vendanges "BACCHUS"

Marque déposée — Brevet : n° 817,243

Etudiés pour remplacer les comportes

Petit modèle : Largeur totale : 850 m/m — Hauteur totale : 1 m. 250

Contenance : 1.000 litres environ



Autres modèles plus larges

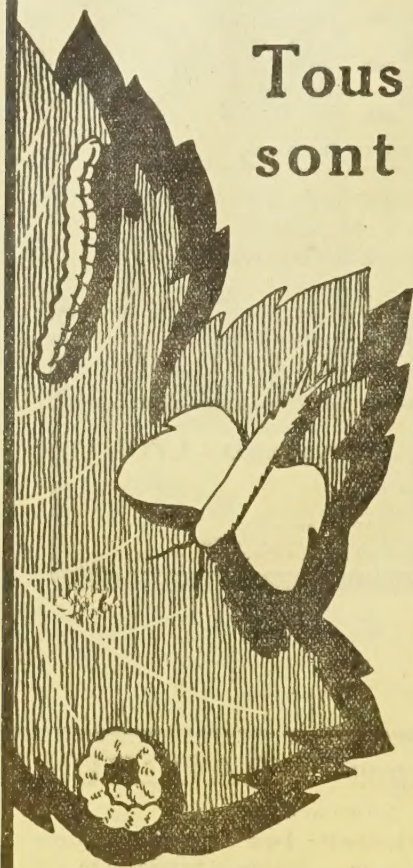
1.500 — 2.000

et 2.500 litres

**Renseignements
complémentaires
et prix sur demande
adressée à :**

P. MONESTIER, représentant pour la France et les Colonies
Domaine des Bragues, Saint-Simon — **TOULOUSE** (Hte-Garonne)
Téléphone : 25 à Saint-Simon

Tous les insectes sont détruits.



radicalement par le Triarsène (acéto-arsénite de cuivre combiné à l'arséniate di-plombique).

Les insecticides arsénicaux qui composent notre produit ont été choisis parmi les plus puissants, et du fait même de leur association, leur pouvoir insecticide se trouve remarquablement renforcé.

Jusqu'à la véraison, vous pouvez employer le

TRIARSÈNE

spécialité de la
LITTORALE - BÉZIERS



LA LITTORALE

LE PROGRÈS AGRICOLE ET VITICOLE

SOMMAIRE

P. Degruilly. — CHRONIQUE. — Les calamités agricoles	433
J.-F. Faure. — Les gelées de printemps dans la vallée du Rhône.....	440
H. Roy. — La culture du noyer dans l'Isère	441
E. Nègre. — Sur la filtration des vins	445
<i>Questions diverses.</i> — Sur le mode d'application des engrais aux arbres fruitiers (P. Deloche). — Remarques sur le fonctionnement des pulvérisateurs (C. C.).....	447
INFORMATIONS ET COMMUNICATIONS DES SOCIÉTÉS AGRICOLES. — Ecole coloniale d'agriculture de Tunis. — Ecole d'agriculture de Philippeville.....	449
<i>Encartage :</i> Mouvement des vins (mois de mars). — Mouvement des alcools (fin mars). — Exportations et importations.	
Bulletin commercial. — Observations météorologiques.	

CHRONIQUE

Les calamités agricoles

Dans le discours prononcé à l'occasion des « Journées de la Lutte chimique contre les ennemis des cultures » de mai 1937, M. R. Heim, sous-directeur du Museum national d'Histoire naturelle et président de la Société de Pathologie végétale et d'Entomologie, signale pour 1934 la perte brute résultant des dégâts causés par les maladies des plantes et les insectes; cette perte s'élève, pour la France métropolitaine, à neuf milliards de francs et pour l'ensemble de l'empire à quinze milliards.

Si on ajoute à ce chiffre les pertes dues aux gelées, à la grêle⁽¹⁾ et autres cataclysmes, on arrive à un total de milliards impressionnant, et pourtant les moyens de lutte ne manquent pas aujourd'hui.

Seulement, faute d'organisation syndicale les résultats obtenus se trouvent restreints à de très petites surfaces.

Ce n'est pas de ce jour du reste que les hommes ont eu à souffrir les pires désastres contre lesquels jusqu'au xix^e siècle ils étaient à peu près désarmés, aussi ont-ils songé à diverses reprises non pas à se défendre et à se préserver, puisque les moyens leur échappaient, mais à se prémunir dans la plus large mesure contre les effets des météores par le mécanisme de *l'assurance*.

⁽¹⁾ En 1874 et en 1891 les pertes subies du fait de la grêle ont dépassé 100 millions de francs-or.

Cette institution connue du monde romain n'a d'abord servi, en matière terrestre tout au moins, que pour les risques d'incendie : il semble bien en effet que les ghildes qui furent réglementées, notamment par le Concile de Nantes de 658 et l'archevêque Hincmar, de Reims, avaient créé un embryon d'assurances mutuelles contre l'incendie.

Mais ces ghildes furent interdites sans exception par Charlemagne.

Et dès lors pendant plusieurs siècles, il est impossible de trouver la moindre trace d'organismes destinés au dédommagement des sinistrés quels qu'ils soient.

Pourtant, en Allemagne, de Justi recommande instamment dès 1758 la création de compagnies d'assurances contre la grêle. Cette branche de l'assurance apparaît du reste en 1780 en Ecosse et elle est mise en pratique à partir de 1797 dans le Mecklenbourg, tandis que pour l'assurance-épizootie la première société est fondée en 1763 en Silésie ; aux Etats-Unis, les mutuelles apparaissent vers 1760.

En France, en dehors de la Société d'Assurances générales fondée en 1753, il faut arriver au 20 août 1780 pour découvrir une première compagnie d'assurance spéciale contre l'incendie autorisée par Arrêt du Conseil du roi. Son existence est confirmée par les Arrêts du 3 novembre 1787 et du 27 juillet 1788 ; mais sa vie est éphémère : elle est supprimée par le décret du 24 août 1793, et ce n'est qu'après la Restauration que l'assurance-incendie reprend son essor et se développe rapidement grâce aux Ordonnances des 4 septembre 1816, 29 décembre 1819 et 11 février 1820.

Par un édit du 6 août 1811, de Frédéric, duc de Saxe Hilburghausen, tous les propriétaires fermiers sont réunis pour supporter en commun les dommages que des météores destructeurs auront causés aux récoltes de blé.

A cet effet, chacun fournit une prestation en blé et paille à la Saint-Martin et à la Noël : la répartition en est faite aux sinistrés par les soins des baillis.

La première tentative réellement intéressante en matière d'assurance contre la grêle et les épizooties remonte au début du XIX^e siècle.

Le 24 Pluviose an X (13 février 1802), M. Barreau fondait à Toulouse une société dite « d'assurances réciproques » garantissant une portion importante du risque moyennant une prime de 3 % sur les évaluations de récolte : le surplus des encaissements après règlement des sinistres était ristourné aux sociétaires.

Au 30 fructidor an XIII, ce groupement comptait 825 associés, dans la suite 2837.

Mais cette organisation ne portait que sur les départements de la Haute-Garonne et des Hautes-Pyrénées, ce qui était complètement

insuffisant pour l'assiette des risques, aussi au bout de huit années, les orages se multipliant, la société ne put faire face à ses obligations et dut se résoudre à liquider.

Une autre société créée à Bergerac (Dordogne) le 1^{er} Prairial an XII par les soins et sur l'initiative de MM. Condore-Ducasse et Bontemps ne réussit pas davantage. Toutefois, l'élan était donné, l'attention du gouvernement attirée, et le comte d'Hauterive, rapporteur au Conseil d'Etat en 1809, d'un projet du ministre de l'Intérieur, concluait à son adoption : désormais pourrait s'établir dans chaque département, sous la surveillance du préfet, des compagnies d'assurances réciproques contre la grêle, la mortalité des bestiaux et autres accidents destructifs des propriétés rurales.

Dans son «*Projet de Code rural*» de Verneilh retient aussi l'assurance comme moyen de remédier aux calamités ; les articles 781 et 782 concernent l'assurance libre ou facultative :

« Il pourra être formé dans chaque département, ou dans plusieurs départements réunis à cet effet, des associations d'assurance mutuelle contre la grêle, les inondations, gelées, ouragans, incendies, tremblements de terre, épizooties, et tous autres accidents extraordinaires et imprévus, destructifs des récoltes ou des propriétés.

Ces associations seront faites pour un an au moins et pour cinq ans au plus ; elles pourront être indéfiniment renouvelées.

« Chaque association d'assurance rédigera des statuts concernant son organisation, sa durée, la fixation et le paiement des primes destinées à payer les indemnités, la fixation et le paiement de ces indemnités, et sur les meilleurs moyens de constater soit la véritable valeur des objets assurés, au moment de l'assurance, soit le montant des pertes éprouvées, après l'accident. »

Les articles 790, 791, 797 et 813 instituent l'assurance forcée ou obligatoire avec subvention de l'Etat :

« Il sera formé dans tout le royaume, par chaque ressort de cour d'appel, une association forcée d'assurance mutuelle, à l'effet d'assurer à chaque propriétaire, fermier ou cultivateur, le paiement des indemnités qui pourront lui être dues en cas de pertes éprouvées pour cause de grêles, gelées, ouragans, incendies, tremblements de terre, épizooties, et autres accidents extraordinaires et imprévus. Les propriétés appartenant à l'Etat, aux communes ou aux établissements publics, seront comprises dans cette association.

Les établissements d'assurance mutuelle ne pourront être administrés que par les propriétaires intéressés, ou par des préposés de leur choix, sous la protection et surveillance du Gouvernement.

Ils seront entretenus au moyen d'un fonds annuel qui sera fourni par chaque propriétaire en proportion des risques qu'il peut courir, ou de son intérêt au droit commun de conservation des récoltes, propriétés ou bestiaux.

Les fonds destinés à payer les indemnités, soit dans les cas de pertes de récoltes, soit dans les cas d'incendies et de tremblements de terre, seront fournis par le moyen de centimes additionnels à la contribution foncière de chaque propriétaire, à raison de terres cultivées et des bâtiments qu'il possède dans l'arrondissement d'association.

Ceux destinés à payer les indemnités, dans les cas d'épizooties, seront fournis par le moyen d'une taxe établie par tête ou par un nombre déterminé d'individus de chaque espèce de bétail qui en sera jugée susceptible.

Ces fonds divers seront appelés taxes d'assurance mutuelle.

Le Gouvernement abandonne aux sociétés d'assurance mutuelle les deux centimes pour franc, réservés par l'arrêté du 9 floréal an IX pour faire face aux accidents extraordinaires et aux remises et modérations de contribution ».

L'idée de l'assurance obligatoire a souvent été agitée. En 1848, le ministre des Finances du gouvernement provisoire déposa, le 8 juin, un projet tendant à faire prendre par l'Etat les assurances contre l'incendie ; le texte déclarait obligatoire l'assurance des immeubles et du mobilier personnel, et facultative l'assurance du matériel industriel et commercial, des marchandises, du bétail et des récoltes.

Les événements ne permirent pas au projet d'aboutir. Deux ans plus tard, Emile de Girardin reprit la question ; elle fut repoussée par l'Assemblée nationale le 10 mai 1851. Le 11 janvier 1882, M. Langlois, député de Seine-et-Oise, déposa une proposition de loi relative à l'organisation d'un service public d'assurance obligatoire concernant l'incendie, la grêle, la gelée, l'épizootie et l'inondation. Prise en considération par la Chambre, le 30 mars, la proposition n'eut pas de suite.

Dans la suite, de nombreuses sociétés se formèrent (mutuelles ou sociétés à primes fixes) pour garantir les risques d'incendie et de grêle, mais c'est surtout la loi du 4 juillet 1900 et le décret du 2 août 1923, qui a permis aux ruraux la généralisation de l'assurance des risques provenant de la mortalité du bétail, des accidents du travail, de l'incendie, de la grêle (1).

Au demeurant, en maintes circonstances, l'Etat a été appelé à intervenir pour pallier l'absence ou l'insuffisance des institutions d'assurance quelles qu'elles soient. En l'occurrence, il ne s'agit donc plus d'assurance, mais d'assistance.

Sous l'ancien Régime, les édits royaux de 1567 et 1595 ont été promulgués en faveur des laboureurs sinistrés et, au xvii^e siècle, Colbert décida d'accorder des dégrèvements d'impôts (2) aux victimes des

(1) Circulaire du 22 février 1924 ; arrêté du 27 mars 1924 ; décret du 10 juillet 1924 ; décret du 26 janvier 1930 ; décret du 12 mai 1934.

(2) Les exonérations fiscales figurant à l'article 37 de la loi du 5 juin 1850 ont été étendues par la loi du 6 mai 1860 aux assurances contre la mortalité des bestiaux, les gelées, l'inondation et autres risques agricoles.

calamités agricoles ; Turgot, enfin, à la fin du XVIII^e siècle, se pré-occupait d'organiser un système d'indemnités destiné à compenser les pertes résultant d'épizooties.

Une loi du 9 Germinal an V portait que les centimes ou sous-additionnels (au total 15 millions) de la contribution foncière formeraient une masse commune à tous les départements réservée aux indemnités et décharges dues aux cantons dévastés par la guerre, la grêle, les incendies et autres accidents jusqu'à concurrence des 15/36^e ; de plus, la loi du 10 Prairial de la même année, fixait pour l'an V, à deux millions de francs le chiffre des indemnités pour les inondations, la grêle et autres calamités à accorder par le ministère de l'Intérieur.

La loi du 19 Vendémiaire an VI(1) décidait d'autre part que sur les quinze millions produits par les centimes additionnels de la contribution foncière, quatre millions devaient être employés aux secours en cas de grêle, incendie, inondations, épizooties et autres.

Le décret du 11 mai 1808 édictait que le produit des 2 centimes de non valeur serait centralisé au Trésor, une moitié restant à la disposition du ministre des Finances pour remises de contributions, et l'autre moitié au ministre de l'Intérieur pour secours aux victimes d'incendies et d'inondations.

Et la loi de Finances du 14 juillet 1819 ouvrait au Ministère de l'Intérieur de cette année un crédit de deux millions de francs pour secours en cas de grêle, incendies et autres sinistres, formé par un centime additionnel ajouté au montant des contributions foncières, personnelles et mobilières.

A partir de cette époque, chaque année un crédit spécial, dont l'importance a varié suivant le produit du centime additionnel, a été inscrit au budget ; grâce à la facilité de report dont jouissait ce crédit, les reliquats non employés à la clôture d'un exercice venaient s'ajouter aux ressources de l'exercice suivant.

Cet état de choses a duré jusqu'au 1^{er} janvier 1893, date à laquelle le budget sur ressources spéciales a été supprimé, le chapitre des secours est alors alimenté à l'aide des ressources générales.

Au surplus, deux autres modifications ont été apportées par la loi de Finances de 1898 ; les subsides sont exclusivement réservés aux agriculteurs et une partie des crédits est affectée à des subventions aux mutuelles grêle et bétail.

De nombreux parlementaires ont essayé de mettre sur pied une Caisse centrale d'assurances. En 1890, M. Quintaa, député des Basses-Pyrénées, demandait le vote de 20 centimes extraordinaires addi-

(1) Les lois du 11 Frimaire an VII et du 21 Ventôse an IX contiennent les mêmes dispositions.

tionnels au principal de l'impôt, pour les attribuer aux agriculteurs victimes de calamités professionnelles.

En 1894, M. Viger, ministre de l'Agriculture, avait déposé un projet de loi ayant pour but d'instituer, avec le concours de l'Etat, des Caisses départementales de secours contre les sinistres agricoles, gelées comprises.

Vers la même époque, contre l'inondation, quelques propositions de lois naquirent (Jovart 1893; E. Rey 1893, Chollet et Calvet 1895) : elles sont restées dans les cartons de la Chambre.

En 1897, le projet Augé vient frapper d'une taxe chaque hectare de terrain, pour toutes les calamités en général.

Parmi les mille et un projets soumis au Parlement, signalons également en 1907, celui de M. Magniaudé qui proposait l'institution d'une Caisse d'assurance *obligatoire* contre la grêle, la gelée, les inondations, trombes, cyclones et ouragans.

De leur côté, le 21 octobre 1909, MM. Fitte, Noguès, Dreyt et Vigouroux suggéraient la création d'une Caisse nationale d'assurances mutuelles agricoles fonctionnant sur les mêmes bases que la Caisse nationale d'assurances, gérée par la Caisse des Dépôts et Consignations.

Enfin, en 1911, M. Guénin, inspecteur principal au Crédit Foncier, imaginait de donner le monopole des assurances agricoles rendues obligatoires à une société privée analogue à la Banque de France et fonctionnant sous le contrôle des ministres de l'Agriculture et des Finances.

Pendant de longues années, tous ces projets sont restés lettre morte, et ce jusques après la guerre.

Ainsi, l'article 143 de la loi du 30 décembre 1928, décidait à partir du 1^{er} janvier 1930, l'institution d'une Caisse d'assurance, de réassurance et de protection en faveur des victimes des calamités agricoles, pour les indemniser de leurs pertes de récoltes en cas de gel, de grêle, d'inondation et d'ouragans et aux termes du même article une loi spéciale devait prévoir les ressources de la Caisse et les conditions de son fonctionnement.

Le 19 décembre 1929, et conformément aux dispositions précédentes, le Gouvernement déposait un projet de loi relatif à l'organisation de la Caisse Nationale des calamités agricoles.

A ce projet, les Commissions de la Chambre en opposèrent un autre comportant d'une part : une Caisse publique nationale des calamités agricoles et d'autre part une Caisse de solidarité contre les calamités agricoles.

Dans la séance du 31 mars 1930, le Sénat a écarté une partie de ces innovations pour reprendre la proposition Carrère-Gadaud qui a été

intercalée entre les articles 129 et 141 de la loi du 31 mars 1932 (1).

L'ensemble des nouveaux textes tend à développer l'assurance grêle sans la faire dévier vers l'assistance et sans diminuer la liberté des agriculteurs.

Des subventions sont accordées aux petits producteurs pour diminuer le montant élevé des primes qu'ils auraient à supporter dans les régions particulièrement exposées.

Ces subventions sont forfaitaires et calculées en fonction du capital assuré et d'après le risque géographique.

Elles sont versées quelque soit l'assureur (Article 134), mais l'article 135 stipule que dans un délai de cinq années, le défaut d'assurance entraînera la privation de tout secours et de toute remise pour pertes résultant de la grêle.

De par ailleurs, en vue d'éviter que le paiement de ces subventions individuelles, ne profite indirectement aux Sociétés d'assurances privées, est prévue en outre une aide puissante aux mutuelles de la loi de 1900 qui peuvent ainsi se multiplier et prospérer.

Cette aide se traduit par une double série de mesures. En premier lieu il s'agit d'une disposition secondaire : dans la limite des crédits inscrits annuellement au budget, des subventions directes sont accordées aux mutuelles pour subvenir à leurs charges de premier établissement et leur permettre la constitution de réserves (Article 132).

En second lieu, il est stipulé à l'article 129 que dans la limite de 50 millions, des prêts de 15 ans, et au taux des prêts à moyen terme (2) peuvent être accordés aux mutuelles d'assurance et de réassurance par la Caisse nationale de Crédit agricole : une condition est mise à l'octroi de ces prêts : 80 o/o des risques assurés par la mutuelle emprunteuse doivent être réassurés à une mutuelle départementale ou régionale elle-même réassurée à une mutuelle nationale.

Des bonifications d'intérêts seront en outre consentis par l'Etat sur ces emprunts dont le remboursement est garanti jusqu'à concurrence de 80 o/o par un fonds géré par la Caisse nationale de Crédit agricole et alimenté notamment par les cotisations des mutuelles et des subventions de l'Etat strictement limitées (article 130). Viennent ensuite les articles 136, 137 et 138 qui instituent une caisse de solidarité contre les calamités agricoles.

Cette Caisse attribue des allocations :

(1) Instruction du 4^{er} avril 1932 ; décret du 22 octobre 1932 ; décret du 18 mars 1933 ; décret du 10 mai 1933 ; 10 juillet 1933. Arrêté du 13 août 1933 ; Décret du 8 septembre 1933 ; décret du 13 octobre 1934 ; du 18 octobre 1934 ; décret du 29 octobre 1935 ; décret du 19 novembre 1936 ; décret du 17 février 1937.

2. Le taux est fixé à 4,50 o/o par le décret du 6 avril 1938.

a) aux personnes ayant subi des pertes en capitaux ou en récoltes imputables à des calamités agricoles visées par l'article 145 de la loi des Finances du 30 décembre 1928 et non prévues aux articles précédents.

b) à titre transitoire pendant une période de cinq ans aux agriculteurs victimes de la grêle non encore assurés dans les conditions ci-dessus prévues (article 136).

Mais, en exécution des articles 122 et 123 de la loi de Finances du 31 décembre 1937, modifiant respectivement les articles 135 et 136, paragraphe b de la loi de Finances du 31 mars 1932, le bénéfice des allocations de solidarité est applicable pendant une période de sept ans aux agriculteurs non encore assurés contre la grêle. En conséquence, le délai de cinq ans prévu par l'article 136 paragraphe b, et qui arrivait à expiration le 1^{er} janvier 1938, est prorogé de deux années, pour s'achever à la date du 31 décembre 1939 (1).

Au demeurant, les ressources de cette dernière caisse sont constituées jusqu'à ce que des fonds spéciaux lui aient été attribués par des crédits inscrits au budget (article 137).

Ainsi, c'est toujours le Budget qui est appelé à pourvoir à la carence de toute provision, mais c'est une lourde charge pour la nation tout entière et il importe de s'organiser au plus tôt pour faire cesser cette situation particulièrement dangereuse pour les finances du pays.

Jusqu'à ce jour, en effet, nous n'avons été que des velléitaires impénitents pratiquant fort heureusement l'opportunité en cas de péril grave, mais si cette méthode peut être acceptée dans des circonstances exceptionnelles où l'existence même de la France est menacée, dans la pratique de la vie courante, il faut s'appuyer sur des bases plus tangibles pour préparer l'aube de temps meilleurs.

P. DEGRULLY.

Les gelées de printemps dans la vallée du Rhône

L'article paru dans le numéro du 1^{er} mai 1938 du *Progrès* a été rédigé quelques jours avant les gelées du 22-23 avril dont les conséquences ont été encore plus graves que celles des précédentes (10-11-12 et 13 avril).

Dans la Drôme seulement, on peut estimer la perte à 60-70 o/o de la récolte fruitière, à 40-50 o/o de la récolte en vin. Si on ajoute à

(1) La modification intervenue ne diminue pas l'intérêt que les agriculteurs des communes dites « calamiteuses » ont à contracter les primes versées par les assurés contre la grêle (Décret du 31 décembre 1937, J. O. 9 janvier 1938, modifiant le décret du 10 mai 1933, J. O., 13 mai).

En conséquence, les déclarations de sinistres dus à la grêle, formulées en 1938 et 1939 seront admises et instruites comme précédemment.

cela les dégâts sur autres cultures, c'est à 80 millions de francs, peut-être à 100 millions, que peut être évalué le préjudice causé par les gels successifs d'avril.

Les producteurs de fruits n'abandonnent pas la partie et s'organisent pour lutter contre les gelées dès l'année prochaine, notamment par le chauffage qui a permis à plusieurs producteurs rhodaniens de sauver leur récolte.

J.-F. FAURE,

Directeur des Services agricoles de la Drôme.

LA CULTURE DU NOYER DANS L'ISÈRE⁽¹⁾

Historique

La Mayette serait connue à Poliénas, depuis plus de deux siècles et demi.

La culture du noyer est signalée déjà comme importante au commencement du 19^e siècle; mais ce n'est que par suite de la crise phylloxérique de 1880 à 1885, et de la crise séricicole que les plantations régulières de noyers se sont multipliées pour remplacer et les vignes et les mûriers.



Vue d'ensemble d'une pépinière Guillot à Puvélin (Saint-Marcellin).

Les cultivateurs furent, d'ailleurs, incités à planter des noyers en raison des prix rémunérateurs payés pour des produits recherchés par suite de leurs grandes qualités.

Au début, les arbres provenaient surtout de semis de noix avec greffage sur place des sujets. La greffe en flûte fut remplacée surtout par

(1) Voir page 420.

agresse en fente ordinaire et propagée dans des cours de greffage, dont le premier fut organisé, en 1889, par M. Michel Perret, alors président de la Société d'Agriculture de Saint-Marcellin.

En 1892, la chaire d'agriculture de Saint-Marcellin était créée et confiée à M. Bernard, dont les travaux essentiellement pratiques et économiques l'ont autorité.



Pépinières de noyer à Saint-Marcellin.

Vers la fin du 19^e siècle, les agriculteurs prirent l'habitude de planter des arbres issus de pépinières, de manière à obtenir plus vite des fruits rémunérateurs. Des pépinières spécialisées très importantes — surtout celles de Saint-Marcellin — se sont développées progressivement et alimentent aujourd'hui une très grande partie du marché national, ainsi que l'étranger.

Variétés cultivées

Mayette. — Cette noix est caractérisée par une coquille mince, creusée de quelques sillons longitudinaux accentués, entre lesquels de fines rayures forment mosaïque. Sa couleur peut aller du jaune rouge au jaune pâle. Le fruit est volumineux, arrondi, mesurant pour les fruits normaux, 36 à 38 mm. de largeur et 42 à 45 mm. de longueur. L'ombilic est fortement déprimé, ce qui permet à la noix posée sur cet ombilic de se tenir debout. La ligne de suture des valves est pleine et se termine par un mucron court et obtus. Cette variété est la plus fine et la plus estimée. L'amande contient peu d'huile : 52 à 53 o/o. L'hectolitre de fruits pèse, en général, de 28 à 30 kilos ; le kilo contient 115 à 118 noix et l'unité pèse de 8 gr. 400 à 8 gr. 600. La floraison de la Mayette, plus tardive d'une quinzaine de jours que celle des noyers francs de pied, est en avance de huit jours sur celles des autres variétés

Quantités de vins enlevées des chais des récoltants, quantités imposées au droit de circulation et stocks existant chez les marchands en gros

Campagne 1937-1938 (Mois de Mars)

NOMBRES d'ordres	DÉPARTEMENTS	QUANTITÉS sorties des chais des récoltants (droits garantis ou acquittés)		QUANTITÉS DE VINS soumises au droit de circu- lation		STOCK commercial existant chez les marchands en gros
		Mois de Mars	Total depuis le début de la campagne	Mois de Mars	Total depuis le début de la campagne	
		hectolitres	hectolitres	hectolitres	hectolitres	hectolitres
1	Ain	8,892	66,992	21,710	188,213	55,987
2	Aisne	165	14,543	28,601	229,706	68,870
3	Allier	5,633	55,864	28,137	334,810	71,179
4	Alpes (Basses)	4,339	22,266	3,457	32,624	7,260
5	Alpes (Hautes)	1,110	1,110	1,110	1,110	1,110
6	Alpes-Maritimes	908	11,850	36,623	304,052	44,619
7	Ardeche	41,735	278,462	16,965	160,594	42,694
8	Ardennes	44	53	17,068	113,144	38,079
9	Ariège	1,389	9,359	7,855	77,382	10,340
10	Aube	844	20,752	26,167	219,762	78,342
11	Aude	284,981	2,492,649	31,319	298,212	105,302
12	Aveyron	1,110	30,540	25,238	212,327	26,664
13	Bouches-du-Rhône	82,811	565,046	73,710	624,965	148,035
14	Calvados	11,414	11,414	11,414	95,188	36,071
15	Cantal	48	323	17,767	160,498	26,696
16	Charente	82,811	416,922	23,179	196,764	41,619
17	Charente-Inférieure	92,814	608,779	25,895	224,891	70,062
18	Cher	3,609	23,162	27,882	227,723	66,275
19	Corrèze	558	5,009	18,460	154,447	30,617
20	Côte-d'Or	14,322	116,105	44,398	359,959	404,222
21	Côte-du-Nord	11,048	11,048	11,048	401,594	33,613
22	Creuse	19,901	19,901	176,668	176,668	37,868
23	Dordogne	36,413	307,066	26,227	203,740	42,325
24	Doubs	5	517	36,596	317,689	101,567
25	Drome	13,840	103,413	12,153	103,748	41,500
26	Eure	1	12	7,830	63,048	16,709
27	Eure-et-Loir	1	6	19,855	162,148	68,619
28	Finistère	48,378	48,378	48,378	416,557	116,882
29	Gard	203,148	2,323,049	34,780	297,968	74,920
30	Garonne (Haute)	3,110	2,110	3,110	2,110	51,788
31	Gers	73,438	479,431	9,061	69,404	28,160
32	Gironde	246,965	1,764,142	116,249	932,866	927,205
33	Hérault	577,621	5,193,844	46,390	444,915	466,249
34	Ile-et-Vilaine	11,502	11,502	11,502	102,334	49,292
35	Indre	4,418	42,409	14,542	132,785	27,643
36	Indre-et-Loire	34,141	250,017	35,240	249,082	119,098
37	Isère	12,221	105,477	41,296	370,206	99,873
38	Jura	2,110	24,570	19,401	167,633	53,917
39	Landes	19,043	134,349	18,304	165,219	30,587
40	Loire	16,746	420,287	92,205	185,815	85,970
41	Loire-Cher	5,118	48,041	77,914	665,285	168,070
42	Loire (Haute)	3,091	3,387	3,387	228,050	62,267
43	Loire-Inférieure	18,946	230,236	71,031	556,336	132,804
44	Loiret	10,779	47,376	26,925	264,181	103,027
45	Lot	93,972	93,972	10,465	88,446	9,657
46	Lot-et-Garonne	30,775	276,351	17,168	143,344	34,422
47	Lozère	332	1,810	7,135	62,626	13,623
48	Maine-et-Loire	92,162	399,733	45,434	253,742	178,231
49	Manche	1,110	6,265	44,297	44,297	23,299
50	Mayenne	1,110	210,576	98,521	727,359	1,231,560
51	Meurthe	1,110	4,529	20,724	173,834	64,552
52	Meurthe-Moselle	1,110	55	3,516	26,049	13,412
53	Moselle	1,110	1,110	73,622	679,769	173,913
54	Nièvre	727	3,450	29,316	233,176	64,923
55	Nord	49	706	15,428	123,761	30,693
56	Nord-Pas-de-Calais	407	4,705	28,416	216,916	64,871
57	Moselle	407	4,705	28,416	216,916	64,871

NUMÉROS d'ordre	DÉPARTEMENTS	QUANTITÉS DE VINS sorties des chais des récoltants (droits garantis ou acquittés)		QUANTITÉS DE VINS soumises au droit de circu- lation		STOCK commercial existant chez les marchands en gros
		Mois de Mars	Total depuis le début de la campagne	Mois de Mars	Total depuis le début de la campagne	
		hectolitres	hectolitres	hectolitres	hectolitres	hectolitres
58	Nièvre.....	1,024	10,941	27,438	236,276	72,816
59	Nord.....	"	"	92,227	719,433	307,994
60	Oise.....	"	2	25,800	212,223	50,592
61	Orne.....	"	"	4,085	32,662	18,119
62	Pas-de-Calais.....	"	"	40,099	325,268	113,958
63	Puy-de-Dôme.....	4,624	42,489	43,469	417,609	92,318
64	Pyénées (Basses-).....	5,413	31,529	37,204	308,570	83,298
65	Pyénées (Hautes-).....	2,121	8,468	12,675	116,382	21,765
66	Pyénées-Orientales.....	131,802	1,631,618	24,512	238,664	85,766
67	Rhin (Bas-).....	5,750	84,197	25,268	211,297	118,373
68	Rhin (Haut-).....	9,826	172,465	32,528	315,786	137,021
69	Rhône.....	36,537	328,583	122,684	1,020,480	354,358
70	Saône (Haute-).....	50	1,777	29,254	253,170	74,714
71	Saône-et-Loire.....	31,337	271,068	50,116	442,248	204,586
72	Sarthe.....	1,318	4,407	11,239	86,515	33,861
73	Savoie.....	11,404	78,546	21,938	185,276	54,132
74	Savoie (Haute).....	1,030	9,631	15,742	152,515	57,613
75	Direction de la Seine.....	"	"	412,632	3,417,977	1,534,346
76	Direction des droits d'entrée.....	"	"	247,766	2,229,266	535,040
77	Seine-Inférieure.....	"	"	84,132	641,026	201,536
78	Seine-et-Marne.....	69	475	35,766	267,990	91,847
79	Seine-et-Oise.....	92	688	68,527	561,102	200,595
79	Sèvres (Deux-).....	6,768	49,438	19,162	176,057	38,662
80	Somme.....	"	"	23,847	191,116	63,663
81	Tarn.....	42,679	391,798	24,136	186,045	68,450
82	Tarn-et-Garonne.....	15,854	151,806	7,316	68,868	12,270
83	Var.....	153,286	1,093,500	63,068	426,537	62,266
84	Vaucluse.....	65,457	637,792	11,601	107,188	100,677
85	Vendée.....	29,593	142,427	13,628	125,613	30,445
86	Vienne.....	25,631	201,780	15,496	153,318	34,826
87	Vienne (Haute-).....	46	291	33,660	280,145	71,841
88	Vosges.....	48	1,621	38,956	334,724	117,855
89	Yonne.....	6,249	50,467	20,547	176,702	68,057
Total pour la France.....		2,824,912	22,810,885	3,426,105	28,217,245	11,600,666
Algérie						
	Alger.....	383,873	3,601,427	31,590	922,057	274,074
	Constantine.....	94,861	759,660	13,938	107,852	31,531
	Oran.....	479,995	5,658,617	28,086	199,713	1,262,057
Total pour l'Algérie.....		958,729	10,019,904	73,614	529,622	1,567,665

La production et le mouvement des alcools en fin mars

La production s'élève à 3.293.209 hectolitres répartie comme suit :

I. *Bouilleurs et distillateurs* : 3 034.586 dont 202.237 hl. d'alcools libres provenant, de la distillation des vins, 8.410 hl.; des piquettes et lies de vins 28.828 hl.; des marcs de raisin, 39.454 hl.; des pommes et poires, 23.993 hl.; des cidres et poirés, lies de cidres et poirés, 29.329 hl.; des marcs de pommes et de poires, 139 hl.; des fruits autres que les pommes et les poires, 1.218 hl.; de synthèse, grains et divers, 2.277 hl.; de cognacs et armagnacs, 50.098 hl.; de grains mis en œuvre pour la production des genièvres, 46.291 hl.

II. *Distillation obligatoire (viticulture)* : 55.981 hl., dont 34.856 hl. d'alcools de vin et 24.228 hl. d'alcools viniques.

III. *Bouilleurs de cru* : 263 539 hl. — Aux importations, 133.316 hl., parmi lesquels 42 916 hl. d'Algérie; pour les exportations 61.734 hl.

Le stock est de 3.921.848 hl. dont 1.387.544 hl. d'alcools libres.

Petites Annonces économiques

AGRICULTEURS,

Faites produire vos terrains 10.000 francs à l'hectare, par la culture de la

LAVANDE

réussissant en tous terrains et pays.

Plantations favorables à partir de novembre

Ecoulement assuré de la production.

Excellentes références dans tous les départements.

Demandez nos notices et références qui vous seront

envoyées franco, en écrivant à la **LAVANDE F.**

GAILLARD, 40, rue de la Darse, MARSEILLE.

Télé. : Dragon 01-30 — Maison fondée en 1880.

Nous fournissons des plants à prix réduit. Retenez

vos commandes dès maintenant.

Cette plante ne craint pas les gelées.

1072. — A VENDRE : Tracteur Bruneau vigneron, 12 CV, à gaz-oil, à quatre roues montées sur pneus, avec crampons de labours spéciaux, pour les deux roues motrices, relevage automatique de l'instrument de culture. Tracteur absolument comme neuf, à vendre à cause achat tracteur à chenilles. Demandez prix : **Domaine des Bruges, Saint-Simon (Hte-Garonne).**

Pour bien vivre, employez les

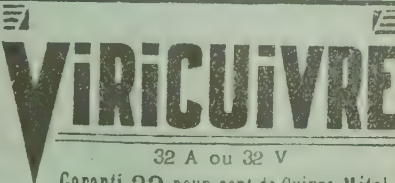
LEVURES SÉLECTIONNÉES

des Laboratoires

G.-CESAR BOSS - BESANÇON (Doubs)

:- Notice explicative gratuite :-

Suis acheteur dans toutes régions, matériel agricole ou viticole : tracteurs, charnues, pressoirs, pompes, etc. *Progrès n° 1073.*



VIRICUIVRE

32 A ou 32 V

Garanti 32 pour cent de Cuivre Métal
sous forme d'

OXYCHLORURE

Fabriqué par la Société Anonyme PROGIL

10, Quai de Serin, LYON

1029. — Disposons plusieurs affaires, grains et fourrages dans Vaucluse, Drôme, Bouches-du-Rhône. Importances diverses. Affaires très sérieuses et présentant toutes garanties. On pourrait adjoindre au commerce des grains et fourrages, une branche de transport.

Ecrire Service de publicité du Journal qui transmettra

Orthographe : S . o . u . f . r . a . l . o .

Appellation :

SOUFRALO

**ROGER
SIMONNOT**

Origine : 6, quai de l'Avenir à Sète

Trois points à vérifier pour être sûr qu'il s'agit du véritable **SOUFRALO** le seul qui permette sans inconvénient de souffrir en sulfatant.

Pour lutter contre les vers gris ou porquets
utilisez le

COTON SPÉCIAL

fabriqué par les

E^{ts} LANGLET & C^{ie}

Chemin du Moulin-de-l'Evêque — MONTPELLIER

Téléphone : 49-60

Il suffit de 3 gr. de coton dont on entoure la souche et qu'on ligature avec un brin de raphia (voir la chronique du *Progrès Agricole* du 24 avril).

Plus de ramassage à la main :-

:- Efficacité absolue

Viticulteurs, Agriculteurs.

Pour lutter contre Cochyliis, Eudémis, Carpocapse, Doryphore, etc.,
employez les meilleurs produits

Plombarsine

Diplombine

Calarsine

Trucidor (poudre roténonée)

Contre les maladies cryptogamiques

Permanganate de Potasse agricole

Seul curatif de l'Oïdium

Ajoutez-en 125 gr. par hecto à vos bouillies cupriques,
vous en renforcerez l'action contre le Mildiou.

SANS RIVAL POUR LES TRAITEMENTS D'HIVER

Société des Usines Chimiques RHONE-POULENC

21, Rue Jean-Goujon — PARIS (8^e)

L'Eudémis et la Cochylys

sont combattus efficacement par le

BORTOX

EUDÉMIS - COCHYLIS

LE PREMIER des INSECTICIDES ROTÉNONÉS.

LE PLUS EFFICACE car constamment contrôlé sur les insectes

eux mêmes

POUDRAGES AUTORISÉS PAR LA LOI JUSQU'A LA RÉCOLTE, car SANS DANGER pour les hommes et les animaux domestiques. — Demandez le **BORTOX** aux vendeurs des produits de la Cie BORDELAISE. Sté A^m capital 35 millions, ou à la :

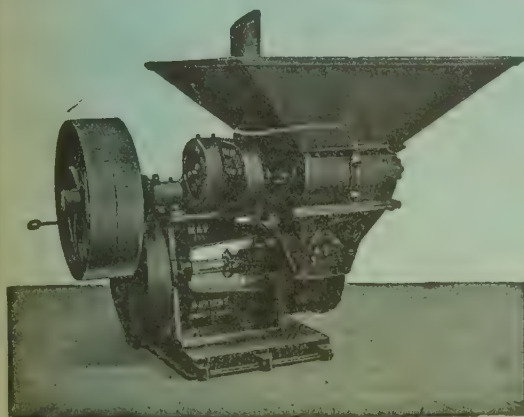
C^{ie} **BORDELAISE** des Produits Chimiques. — Agence du Sud-Est. — 4, rue Viala, AVIGNON



Le plus répandu des Fouloirs-Pompe

La Pompe à Vendange "MAV"

BREVETÉ S.G. D.G.



NOUVEAUX MODÈLES
RÉPONDANT AUX BESOINS
DES PLUS PETITES
AUX
PLUS GROSSES CAVES

DEMANDEZ
DOCUMENTATION P

— Lucien BETEILLE, Constructeur Breveté —
BEZIERS (Hérault)

CONSTRUCTION D'INSTRUMENTS ARATOIRES

Etablissements AUBERT

Société à responsabilité limitée au capital de 250.000 francs

14, rue Toiras - MONTPELLIER (Hérault) — MAISON FONDÉE EN 1888

SPÉCIALITÉS : Araire, Binseuse, Bisoc, Brancard, Charrue vigneronne, Charrue à deloncer, Chariot à fumier, Cultivateur, Déchausseuse, Gratteuse, Ramasse-sarments, Trainoir.

POUR TOUS TERRAINS
L'ENGRAIS QUI CONVIENT
EST TOUJOURS PRÊT A
SAINT - GOBAIN

Compagnie de SAINT-GOBAIN

1, Place des Saussaies — Paris (8^e)



LUTTEZ contre
le DORYPHORE

AVEC



LES
PULVÉRISATEURS
ET POUDREUSES

VERMOREL

VILLEFRANCHE - SUR-SAÔNE - (RHÔNE)

Société Anonyme au Capital de 8.000.000 de Francs
Catalogue gratuit sur demande

RELEVÉ des IMPORTATIONS et des EXPORTATIONS de VINS pendant le mois de Mars 1938.

IMPORTATIONS PENDANT LE MOIS DE MARS 1938

Commerce spécial. — (Quantités exprimées en hectolitres)

PAYS D'ORIGINE	MOUTS DE VENDANGE et jus de raisins frais non fermentés ou partiellement fermentés même pasteurisés		VINS ORDINAIRES				VINS DE LIQUEUR et mistelles		TOTAL par pays d'origine
	en bouteilles flacons, etc.	Autres	Vins		Autres	en fûtaillies et contenants autres que ceux ci-après	en fûtaillies et contenants autres que ceux ci-après	en bouteilles flasques et flacons	
			en fûtaillies autres que ceux ci-après	mousseux					
Espagne.....	"	"	2 031	"	"	"	5	"	2 036
Grande Bretagne.....	"	45	"	"	"	"	"	"	18
Hongrie.....	"	"	473	"	"	"	"	"	473
Italie.....	"	9	4 739	"	105	"	38	"	4 894
Pays-Bas.....	"	106	"	"	"	"	"	"	406
Portugal.....	"	"	367	"	"	"	5 614	34	6 515
Etats-Unis d'Amérique.....	"	760	"	"	"	"	"	"	760
Autres îles de l'Océanie.....	"	257	"	"	"	"	"	"	257
Autres pays étrangers.....	4	"	360	"	42	"	3	"	576
Total des quantités importées de l'étranger.....	4	4 447	4 970	"	147	"	5 660	34	44 929
Algérie.....	"	10 898	844 093	3	264	"	39 052	8	894 318
Tunisie.....	"	12 693	98 264	"	2	"	7 271	1	118 231
Maroc (zone française).....	"	"	3 387	"	"	"	"	"	3 387
Indochine française.....	"	440	"	"	"	"	"	"	440
Total des quantités entrées en France.....	4	24 878	947 714	3	383	"	51 983	43	4 025 005

EXPORTATIONS PENDANT LE MOIS DE MARS 1938 (Commerce spécial. — (Quantités exprimées en hectolitres).

PAYS D'ORIGINE	VINS ORDINAIRES		VINS ORDINAIRES		VINS DE LIQUEURS et mistelles		TOTAL par pays de destination
	en futailles et contenants autres que ceux ci-après		en bouteilles, flasks, flacons, etc.		en futailles et contenants autres que ceux ci-après	en bouteilles flasks flacons, etc.	
	de la Gironde	d'ailleurs	Vins de Champagne et autres vins moussoux	Autres			
Suède.....	2	27	680	472	213	49	1.143
Norvège.....	185	404	446	498	12	40	656
Danemark.....	589	123	89	5		"	830
Finlande.....		"	46		14	"	47
Grande-Bretagne.....	2.739	4.328	1.661	285	222	486	6.956
Allemagne.....	7.059	5.838	247	19	33	20	43.524
Pays-Bas.....	1.249	183	313	477	68	57	2.084
U. E. bel. et hollandais.....	1.44	2.982	820	145	200	458	40.670
Suisse.....	508	27.392	78	4	84	40	28.413
Brésil.....	56	35	77	2	7	41	488
Canada.....	13	"	1	1	"	"	47
Argentine.....	462	"	404	45	"	222	505
Venezuela.....	477	16	105	31	44	6	354
Espagne.....	74	"	461	613	105	953	2.570
Chine.....	43	180	32	16	7	405	383
Japon.....	63	30	5	8	5	41	422
Autres pays d'Afrique.....							
Equatoriaux occidentaux.....	84	66	34	92	30	17	43
Mali.....	43	31	47	6	2	37	436
Indes anglaises.....	7	13	44	42	12	68	468
Indes occidentales.....	24	44	90	87	4	7	228
E. Ind.	102	488	82	62	30	4	484
Australie.....	9	61	477	30	100	435	932
Japon.....	1	49	47	44	13	185	281
Maroc (zone française).....	35	1	442	21	61	17	405
Algérie.....	97	968	413	40	43	4	685
Maroc.....	1.441	3.398	36	66	17	149	4.981
Indes occidentales.....	140	2.893	248	16	44	94	5.081
Roumanie.....	44	839	23	14	100	545	1.495
Nouvelles Indes.....	55	431	4	55	10	86	1.481
M. Indes.....	374	733	69	55	2	216	1.476
Guinée.....	57	1.330	80	44	50	489	2.469
Autres pays d'Afrique.....	84	440	15	412	7	164	786
Autres pays d'Asie.....	1.713	2.450	686	210	40	30	5.769
TOTAL.....	25.282	51.700	7.026	2.789	4.937	4.689	94.843

greffées. D'autre part, elle s'effectue tout d'un coup. C'est, par suite, la plus délicate de nos variétés, exigeant des expositions chaudes, saines et abritées. On la trouve dans nos régions sur alluvions modernes ou fluvio-glaciaires, sur calcaires urgoniens.



Mayette



Franquette

Franquette. — Le fruit de cette variété est très beau : la coquille de forme allongée est mince, d'une largeur de 30 à 35 mm., allant en s'amincissant vers les deux sommets et d'une longueur de 44 à 47 mm. La coquille est jaune brun, parcourue par des sillons longitudinaux peu accentués et, en tous sens, par de fins réseaux. L'ombilic est peu accentué et, la base étant arrondie, le fruit ne tient pas debout (sauf défaut de conformation). Le poids moyen de l'hectolitre est de 34 à 38 kilos. Le kilo renferme de 112 à 115 noix. Le poids de l'unité vaut 8 gr. 900 à 9 gr. environ ; l'amande est riche en huile 62 à 63 o/o, lourde et recherchée pour la confiserie. Cette variété, s'accommodant de toutes les expositions et de tous les terrains, est d'une rare vigueur et d'une grande fertilité. Sa culture gagne de plus en plus : c'est la variété idéale des coteaux et des hautes terrasses. Fleurissant huit jours plus tard que la Mayette et la durée de sa floraison étant plus grande, elle ne saisonne jamais.

Parisienne. — La coquille de la Parisienne est mi-dure, le fruit de bonne qualité, arrondi, de 34 mm. environ de largeur sur 38-42 de longueur, couleur jaune brun. Ombilic au niveau de la base. La suture des valves est à peine saillante et se termine par une dépression au sommet, au milieu de laquelle émerge un mucron court, acuminé. L'amande est blanche, garnissant bien la coquille dont l'intérieur est lisse, ce qui en facilite la séparation. Elle est riche en huile 62 à 63 o/o. Le poids moyen de l'hectolitre est de 31 à 33 kilos, la quantité de noix au kilo, est de 120 à 122. L'unité pèse environ 8 gr. 250. Cette variété, très appréciée dans plusieurs localités de la rive gauche de l'Isère, se

plait dans les alluvions fluvio-glaciaires, mélangés de calcaires urgoniens. Elle est rustique, fertile et vigoureuse. Sa floraison est encore un peu plus tardive que celle de la Franquette et sa longue durée assure une parfaite fécondation.



Parisiennne



Chaberte

Chaberte. — Cette variété convient parfaitement pour l'huilerie et la vente en cerneaux (1/2 amande). Le fruit est beaucoup plus petit que ceux des variétés précédentes : environ 30 mm. de longueur sur 33 de largeur, un peu plus large à la base qu'au sommet. La coquille est dure, jaune brun, légèrement bosselée. L'ombilic est au niveau de la suture qui est légèrement saillante en son milieu, et se termine régulièrement par un petit mucron à peine saillant, acuminé. L'amande est trapue, se détachant bien après complet cassage, elle est blanche, riche en huile (60 à 62 o/o). Le poids de l'hectolitre est de 36 à 40 kilos ; il y a 140 à 145 fruits au kilo et l'unité pèse 7 gr. environ. Ce noyer, qui se rapproche des types sauvages qu'il surpasse nettement par sa fertilité, est le plant idéal pour les mauvaises expositions et les mauvais terrains. C'est le noyer du Royans et du Diois, les moins bonnes terres à noyeraiées.

Telles sont les quatre variétés de l'Isère, sélectionnées et reconnues comme les meilleures. Le nombre en est très suffisant et conforme à la technique actuelle de la production fruitière : peu de variétés, des variétés remarquables et par là, mise à la disposition de l'acheteur de quantités importantes de marchandises régulières.

Billarde. — Excellente variété, du genre de la Mayette, peu connue mais plus rustique que cette dernière et d'une plus grande production dans les situations moins riches et moins privilégiées : elle mérite d'être plus répandue qu'elle ne l'est et devrait être essayée dans les autres contrées : son fruit du type de la Mayette, est cependant un peu plus arrondi, la coque est fine, plus remplie et le fruit peut être vendu avec les Mayettes sans inconvénient.

La Culeronne. — Le fruit de la Culeronne est analogue à celui de la Franquette, bien que de dimension un peu plus petite. L'arbre comme celui de la Franquette, est très productif : sa végétation est moins grande que celle de la Franquette et ses rameaux sont très retombants ; le fruit est plus précoce d'une huitaine de jours, ce qui serait pour lui un avantage, arrivant ainsi le premier sur les marchés et permettant par là une vente plus avantageuse.

(à suivre)

H. ROY,

Directeur des Services Agricoles de l'Isère.

SUR LA FILTRATION DES VINS ¹⁾

En effet, la même quantité de liquide traversant successivement ces deux couches filtrantes, le débit total de chacune d'entre elles ne peut être différent du débit de l'autre. Il est réglé pratiquement par le débit de la couche filtrante qui se laisse le plus difficilement traverser par le liquide.

Par suite, la durée d'écoulement dans ces deux couches doit être sensiblement égale au temps pris par l'unité de volume du liquide considéré pour traverser une couche unique ayant la même constitution que celle qui laisse le moins bien passer le liquide, et une épaisseur égale à la somme des épaisseurs des deux couches envisagées.

$$D = \frac{E}{C' SH} + \frac{E'}{C' SH} = \frac{E + E'}{C' SH}$$

$$\text{et non } D = \frac{E}{CSH} + \frac{E'}{C' SH}$$

C' étant la constante correspondant à la couche dont les canaux ont le plus petit diamètre ($C' < C$).

Si on continue le raisonnement de M. Ribéreau-Gayon, on retrouve la même formule que lui : $D = D_0 + Km$, donnant le temps nécessaire à l'écoulement de l'unité de volume au moment où la quantité m de liquide a traversé le filtre depuis un instant origine, mais le moment initial considéré est celui où le filtre s'est trouvé suffisamment colmaté pour que les impuretés déposées à sa surface jouent bien le rôle d'une couche filtrante, si faible soit son épaisseur ε ; la durée d'écoulement initiale est alors :

$$D_0 = \frac{E + \varepsilon}{C' SH} \text{ peu différent de } \frac{E}{C' SH} \text{ et non } \frac{E}{CSH}$$

si la couche filtrante déposée par le vin se laisse plus difficilement traverser que celle du filtre proprement dit, ce qui est le cas d'un vin chargé de matières pectiques.

Il convient, en effet, de considérer deux périodes distinctes au cours d'une filtration :

¹⁾ Voir page 435

Première période (négligeable dans le cas de vins très chargés en substances colmatantes) : une seule couche filtrante d'épaisseur E .

Durée d'écoulement, au début : $D = \frac{E}{C'SH}$.

Passage progressif vers la seconde période, le liquide étant de plus en plus gêné par les particules qui se déposent peu à peu à la surface du filtre.

Deuxième période : deux couches filtrantes, d'épaisseurs E et E' .

Durée d'écoulement, au début : $D_0 = \frac{E + E'}{C'SH}$ peu différent de $\frac{E}{C'SH}$.

Durée d'écoulement, à un moment donné :

$$D = \frac{E + E'}{C'SH} = \frac{E}{C'SH} + \frac{km}{C'SH} = D_0 + Km.$$

si on pose : $K = \frac{k}{C'SH}$;

m étant la quantité de liquide qui s'est écoulé depuis le début de cette deuxième période ; C' étant la constante de la couche colmatante pour le liquide considéré.

Si le dépôt formé à la surface du filtre laissait passer plus facilement le liquide que le filtre lui-même, il faudrait mettre C à la place de C' dans ces formules.

Application. — Les résultats pratiques obtenus par M. Ribèreau-Gayon, grâce à un dispositif qu'il a imaginé, correspondent à ce que permet de prévoir la théorie, du moins lorsqu'il n'y a pas pénétration notable des particules colmatantes, dans la couche filtrante proprement dite.

« Dans la filtration sur amiante pur de vins chargés de matières mucilagineuses, ou dextrane, dit-il, la relation s'est vérifiée assez bien à partir du moment où une quantité suffisante de dextrane a été arrêtée » (1).

« La relation $D = D_0 + Km$ nous donne l'indication suivante : lorsque le débit (qui est l'inverse de D) commence à diminuer sensiblement, le terme Km relatif au trouble déposé devient dominant par rapport au terme constant D_0 relatif au filtre lui-même ; c'est alors la couche d'impuretés qui commande le débit, lequel devient pratiquement indépendant de la nature et de la perméabilité de la couche filtrante proprement dite » (2).

Ce résultat est conforme à notre formule qui ne contient aucun terme relatif à cette couche filtrante dans le cas particulier envisagé.

(à suivre)

E. NÈGRE,
Chef de travaux
à l'Ecole nationale d'Agriculture
de Montpellier.

(1) C'est nous qui soulignons.

(2) C'est nous qui soulignons.

QUESTIONS DIVERSES

Sur le mode d'application des engrais aux arbres fruitiers

Les cultures fruitières, soit familiales, soit de rapport, prennent à l'heure actuelle une importance sans cesse croissante dans de nombreuses régions.

Parmi les nombreux problèmes qui se posent en vue de l'obtention des meilleurs rendements et de fruits de qualité, il en est un, assez important cependant, qui n'a pas encore suffisamment retenu l'attention des arboriculteurs, c'est le mode d'application de la fumure.

Si la plupart des arbres fruitiers sont fumés, bien peu le sont dans les meilleures conditions. Certes, la connaissance du rôle des divers éléments fertilisants : azote, acide phosphorique, potasse, n'échappe à personne, mais les fumures employées ne sont pas toujours utilisées parfaitement par les plantes par suite de la mise des engrais à la surface du sol.

L'épandage des engrais peut se faire de plusieurs manières :

1° on peut épandre la fumure en surface, à la volée, c'est ce que l'on fait dans les prés, vergers ;

2° on peut mettre les engrais en certains points (sillons, couronnes circulaires) et les enfouir par des façons culturales, ce mode est utilisé surtout dans la plantation mixte : arbres fruitiers et vignes, ou arbres fruitiers et jardins ;

3° on peut enfin localiser les engrais dans une région plus profonde du sol, par la fumure au pal.

Ce dernier procédé mérite de retenir particulièrement l'attention des arboriculteurs, car il permet d'obtenir de la fumure des résultats bien meilleurs.

Il est certain que par la présence des racines assez près de la surface du sol, et par suite de la diffusion des matières fertilisantes dans la terre arable, diffusion que l'on peut augmenter parfois par l'arrosage, les fumures faites en surface ou enfouies par les labours habituels arrivent à alimenter quelque peu les arbres fruitiers.

Mais il ne faut pas oublier que, pour le phosphore et la potasse, la rétention par les couches superficielles de la terre arable et surtout l'utilisation par les autres cultures (fourrages, légumes, vignes) ne laissent que peu de matières fertilisantes à la disposition des arbres fruitiers.

On aura donc intérêt à enfouir plus profondément que de coutume les engrais phosphatés et potassiques, afin de les mettre plus à la portée des racines des arbres fruitiers et de les leur réserver à peu près entièrement.

Comme il n'est guère possible de faire des labours profonds et que, sauf cas exceptionnel (rajeunissement), on ne saurait prévoir l'utilisation de fossés profonds, ces deux pratiques risquent de faire trop de dégâts aux racines et sont d'un prix de revient trop élevé, il reste une seule solution : c'est la mise des engrais dans des trous (4 à 8 par

arbres) forés au moyen d'un pal ou d'une barre de mine jusqu'à la profondeur voulue (0 m. 30 à 0 m. 40), à l'aplomb de l'extrémité des branches

Ce procédé n'est, évidemment, ni très rapide ni très bon marché, mais seul, il peut permettre aux arbres fruitiers d'utiliser les fumures phosphatées et potassiques, d'utilité primordiale pour la production : le bénéfice assuré par le surcroît d'action de la fumure est intéressant et ceci compense largement cela.

Il y a un cas où, plus que tout autre, on devra utiliser exclusivement la fumure au pal, c'est pour les arbres fruitiers plantés dans les prairies.

Des recherches entreprises par M. Brioux (1), il résulte que, dans des prairies cependant soigneusement fumées, le phosphore et la potasse sont utilisés par le fourrage ou restent retenus en surface alors que le sous-sol, dans la région explorée par les racines des pommiers, est extrêmement pauvre. Le tableau suivant indique les résultats d'analyse du sol pour 1.000 de terre :

	1 ^o cas		2 ^o cas	
	Phosphore	Potasse	Phosphore	Potasse
de 0 à 2 cms.....	0.339	0.645	0.159	0.133
de 2 à 5 cms.....	0.339	0.565	0.129	0.097
de 5 à 10 cms.....	0.337	0.559	0.069	0.097
de 10 à 20 cms.....	0.070	0.444	0.035	0.085
de 20 à 35 cms.....	0.025	0.096	0.015	0.085

Par la fumure au pal, on arrive à obtenir des engrais le maximum d'action, végétation par l'azote, bonne nouaison des fleurs par l'acide phosphorique : précocité, coloration, douceur des fruits par la potasse, et de l'action combinée de tous ces éléments il résulte une production meilleure, plus régulière, plus abondante sur des arbres sains et vigoureux.

P. DELOCHE,
Ingénieur agricole.

Remarques sur le fonctionnement des Pulvérisateurs

Les pulvérisateurs occupent la première place parmi les machines employées pour la défense des cultures. Ils projettent sur les organes végétatifs ou reproducteurs, des liquides contenant soit en dissolution, soit en suspension les produits efficaces destinés à la destruction des parasites ou à la protection des plantes cultivées.

Dans le triple but de réaliser d'abord un épandage régulier, de réduire ensuite la consommation de liquide, d'accroître enfin l'adhérence de ce dernier sur les feuilles, on fait l'épandage en gouttelettes aussi fines que possible.

A cet effet, on dispose à l'extrémité des lances des ajustages de forme spéciale auxquels on donne le nom de *jets*. Grâce à leurs dispositions particulières ces jets fractionnent le liquide en gouttelettes très fines, puisque

les expérimentateurs ont compté de 30.000 à 60.000 gouttelettes par centimètre cube.

Les perfectionnements récents des pulvérisateurs à dos d'homme.

1° Les réservoirs sont sensiblement standardisés : en volume : 15 litres ; par la forme cylindrique : pour les appareils à pression préalable, à section elliptique pour les appareils à pompe.

2° Tendance à accroître la pression. On admettait autrefois comme pression optimum 2 kgs par centimètre carré, avec comme pression minimum 1 kg. 500.

Les bons résultats obtenus avec les appareils à traction qui travaillent en général à des pressions de l'ordre de grandeur de 1 kgs par cm^2 a conduit à l'adoption de pompes qui permettent d'atteindre cette pression en travail courant avec les appareils à dos d'homme

3° Les jets sont des organes délicats. Leur obstruction est la cause la plus fréquente d'arrêt du travail.

Les jets de Riley ont été les premiers adoptés, puis les jets de Gobet à rainures hélicoïdale ont été très en faveur. Les jets nouveaux du type Fuso qui sont soit voisins des Rileys (pour lances à main), soit coniques, mais sans hélice pour les machines à grand travail, soit aplatis à trois trous pour le traitement des grappes, marquent un réel progrès.

Ces jets sont caractérisés par la largeur des conduits de section croissante. Dans le jet aplati à trois trous on a juxtaposé en étoile au débouché d'une même conduite 3 Rileys perfectionnés. Le liquide est amené dans chacune des chambres cylindriques par un canal propre d'alimentation.

Le jet projette le liquide suivant trois cônes. L'ensemble couvre uniformément à 80 centimètres de distance une surface circulaire de 8 centimètres de diamètre, sans vide au milieu, sous une pression de 4 kgs.

Il faut traiter en temps opportun ; il faut employer les produits convenables à doses déterminées ; il faut enfin disposer pour l'épandage de bons appareils pour réaliser le travail optimum, pour assurer le maximum d'efficacité du traitement.

C. C.

INFORMATIONS ET COMMUNICATIONS DE SOCIÉTÉS AGRICOLES

Ecole Coloniale d'Agriculture de Tunis. — L'Ecole coloniale d'Agriculture de Tunis fut fondée en 1898 pour répondre aux nécessités de la production agricole moderne. En deux années d'études, elle dispense les connaissances nécessaires pour se lancer dans cette branche de l'activité économique : les fils d'agriculteurs complètent la pratique qu'ils ont acquise auprès de leurs parents par des études techniques plus générales ; les jeunes gens se destinant à la gestion de domaines y acquièrent le bagage qui leur est nécessaire ; ceux qui désirent exercer des fonctions publiques, diriger un laboratoire, ou exploiter rationnellement une branche de l'immense domaine agricole trouvent sur place tous les éléments utiles pour réussir.

Par ses programmes d'admission et ses méthodes d'enseignement l'Ecole

coloniale d'Agriculture de Tunis se range parmi les Ecoles Supérieures d'Agriculture ; son enseignement adapté aux conditions spéciales du milieu Nord-Africain (Tunisie, Algérie, Maroc) trouve également son application dans tous les pays du bassin méditerranéen dont les cultures sont analogues (Egypte, Syrie, Palestine, etc...).

Elle forme des directeurs techniques pour les services privés ou publics touchant à l'Agriculture nord-africaine.

Son enseignement très étendu en fait une véritable Ecole de Colonisation générale.

A la fin de leurs études les élèves réguliers ayant satisfait aux épreuves exigées reçoivent le Diplôme d'ingénieur de l'Ecole coloniale d'Agriculture de Tunis.

En ce qui concerne le service militaire, l'Ecole coloniale d'Agriculture de Tunis est classée dans la liste des grandes Ecoles.

L'Ecole reçoit des élèves réguliers (internes, demi-pensionnaires ou externes) et des auditeurs libres.

Les élèves réguliers sont admis au concours ou sur justification soit de l'admission aux Ecoles nationales d'Agriculture, soit de la possession du Diplôme de bachelier ou d'un titre reconnu équivalent.

Les auditeurs libres sont admis sans concours à toute époque de l'année.

Les candidats doivent être âgés de 17 ans accomplis au moment de leur entrée à l'Ecole.

Le Concours aura lieu dans la première quinzaine de juillet.

La date exacte en sera fixée très prochainement.

Les dossiers des candidats doivent parvenir avant le 10 juin à M. le Directeur de l'Ecole coloniale d'Agriculture de Tunis, avenue Charles Nicolle, à Tunis.

Ecole d'Agriculture de Philippeville (Algérie). — L'Ecole d'Agriculture de Philippeville située sur le littoral Nord-Africain, à la plus courte distance de Marseille, climat de la Côte d'Azur, à proximité de la mer et d'une ville européenne bien approvisionnée, forme en deux ou trois années suivant leur degré d'instruction, à l'aide de 10 professeurs et 3 chef de pratique, par un emploi du temps moitié théorique et moitié pratique, dans un domaine de 200 hectares à cultures variées, les jeunes gens de 14 à 18 ans se destinant : 1° aux directions des services et à l'administration des exploitations agricoles dans le Midi de la France, les pays méditerranéens, en Afrique du Nord ou aux Colonies ; 2° Aux Ecoles Supérieures d'Agriculture pour y parachever leur instruction théorique. L'Ecole se recommande par son climat, son hygiène et sa bonne et saine alimentation.

Les candidats doivent avoir 14 ans au moins et 18 ans au plus dans l'année d'admission.

La durée des études est de 3 années dont une d'enseignement général. Elle peut être réduite à 2 ans pour les candidats ayant fait 3 années d'Ecole Primaire Supérieure ou des Etudes Secondaires jusqu'en seconde incluses.

Le programme détaillé est envoyé sur demande.

BULLETIN COMMERCIAL

MIDI.

GARD. — Nîmes, 2 mai. — Vins rouges : 8°5 à 11°, 18,50 à 15 fr. 50 le degré ; 11° et au-dessus, 16 à 15 fr. 50 ; Vins de café : 17,50 à 16 fr. 50 ; blancs et rosés, sans affaires.

La Commission de fixation des cours renouvelle sa demande de la semaine précédente et désirerait connaître le degré moyen sur lequel il faudrait coter pour obtenir la libération des tranches futures.

HÉRAULT. — Montpellier. — Le 3 mai, Rouge, 10°5 à 11°, 165 à 170 fr. ; prix supérieurs pour les rosés, blancs et vins de café.

Rosé : Tendance à la hausse.

On signale des 9°5 à 170 fr, et des 10° à 172 maximum.

SÈTE, 27 avril. — Vins rouges et rosés, 14,50 à 17,25 ; blancs, 15,50 à 17,50.

Vins d'Algérie : vins rouges, 15 à 16 frs ; rosés, 15,25 à 16 fr. 25 ; blancs, 16,50 à 17 fr. 25.

BÉZIERS, 29 avril. — Vins rouges 1937, 9°8 à 12°, 17 à 14 frs 75 ; rosés, 11°8, 15 frs ; blancs, insuffisance d'affaires pas de cote.

Alcools : Eaux-de-vie de diffusion, 575 à 580 frs.

Eaux-de-vie de marc : 500 frs.

PÉZENAS, 25 avril. — Rouge 1937, 16 à 14 fr.

OLONZAC, 1^{er} mai. — 14,25 à 16 fr. 50 le degré avec appellation d'origine minervois.

SAINT-CHINIAN, 2 mai. — Vins rouges, 15 à 17 fr. le degré.

AUDE. — Carcassonne, 30 avril. — 9° à 10°, 17,50 à 16 fr. 25 ; rouge, 10°5 à 12°, 15,50 à 14 fr. 25.

NARBONNE, 28 avril. — Vins du Narbonnais : 17,50 à 14 frs 25 ; moyenne des 10°3, 15 frs 50.

LÉZIGNAN, 20 avril. — Minervois et Corbières : 10° à 12°, 16 à 14 fr.

PYRÉNÉES-ORIENTALES. — Perpignan, 30 avril. — 9°5 à 11°, 16,50 à 14 fr. 75 ; 11° à 12°, 14,75 à 14 fr.

SUD-EST.

VAUCLUSE. — Avignon. — Vins rouges 9°, 17 à 17 fr. 50 ; vins rouges 10° à 10°5, 16 à 17 francs ; moyenne des 9°, 17 fr. 25.

VAR. — Brignoles, 30 avril. — Vins rouges, 10° à 11°5, 16 à 15 fr. ; blancs et rosés, 15,50 à 15 fr. Selon qualité couleur et délais d'enlèvement.

CENTRE.

LOIRET. — Orléans, 30 avril 1938. — Vin rouge du pays. Gris Meunier, suivant crus, la pièce nue, 500 à 550 ; Vin blanc de Sologne, la pièce nue, 400 à 475 ; Vin blanc de Blois, la pièce nue, de 228 litres, 375 à 450. Vins pris à la propriété tous frais en sus.

LOIRE-INFÉRIEURE. — Muscadet 1937, 1.000 à 1.300 ; Gros-plant 1937, 450 à 580 ; Seibel 1937, 350 à 450 ; Rougets de pays : 16,75 à 17,25 le degré-hectolitre ; Noahs, 48 fr. 50 le degré-barrique.

La barrique de 225 litres.

EST.

BEAUJOLAIS-MACONNAIS. — Vins rouges : Mâconnais, la pièce, 550 à 600 ; Mâconnais, 1^{er} côtes, 600 à 650 ; Beaujolais, 2^e choix, 650 à 750 ; Beaujolais 1^{er} choix, 800 à 900 ; Fleurie, 1^{er} choix, 1.000 à 1.200.

Vins blancs : Mâconnais, 2^e choix, 750 à 800 ; Mâconnais, 1^{er} côtes, 800 à 950.

Eau-de-vie : Base 52°, l'hecto, 500 à 550.

La pièce, ou l'hecto, nus à la propriété, courtage, mise en gare et tous frais en sus.

BORDELAIS. — Vins rouges 1937 : 4^e crus : Graves, 8000 à 120.00 ; 2^e crus : Graves, 6000 à 8000 ; Graves, 4000 à 3500 ; 1^{er} crus : St-Emilion, Pomerol, 8000 à 16000 ; 2^e crus : St-Emilion, Pomerol, 5000 à 6500 ; Lalande-Pomerol et Néac, 4000 à 4500 ; Montagne-Puisseguin, Lusac, 3200 à 3700 ; 1^{er} Côtes Canon-Fronsac, 4000 à 5000 ; Côtes Fronsac, 3300 à 3800.

Vins blancs 1937 : 1^{er} cru chât. Yquem F., pas de cote ; 1^{er} crus, 15 000 à 18 000 ; 2^e crus, 11 000 à 13 000 ; Bourgeois, Sauternes et Barsac, 6 000 à 9 000 ; 1^{er}, 2^e, Ste-Cr.-du-Mont., 5 000 à 7 000 ; Loupiac et similaires, 4 500 à 5 500 ; Cérons, 4 500 à 5 800 ; Graves supérieures, 4 500 à 5 800 ; Graves, 3 300 à 4 200, sans logement.

4^e Côtes de Bordeaux : Grande Côte, 2 300 à 3 000, Entre-Deux-Mers, Haut-Benauges, Libournais, Bourgeais, Blayais, Cubzadais, 1 800 à 2 400.

Logé en barriques chêne.

ALGÉRIE.

Alger, 30 avril. — Vin 10° à 11°, 135 à 140 fr. ; 12° extra compris, 139 à 147 fr.

Blanc taché, 10° à 11°, 138 à 142 fr. ; de raisins blancs 12° à 13° à libérer 13 fr. le degré ; distillerie libre, sans affaires ; bloqués ordinaires, 9 à 10 fr. le degré.

Bône. — Marché très ferme, nombreuses affaires en disponibles traitées 135 fr l'hecto cave pour 10°5 à 11° ; 24.000 hectos rouge 10° traités sur souches 120 fr., hecto cave.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

du dimanche 24 au samedi 30 avril 1938

	TEMPÉRATURE				PLUIR		TEMPÉRATURE				PLUIR	
	1938		1937		1938	1937	1938		1937		1938	1937
	maxima	minima	maxima	minima	mill.	mill.	maxima	minima	maxima	minima	mill.	mill.
Tours												
Dimanche..	11.	6	7.		trac.		14.	2.	15.	4.	trac.	
Lundi.....	12.	8.	15.	2.			12.	4.	8.	4.		
Mardi.....	12.	3.	14.	2.	trac.		12.	0.	9.			4.
Mercredi...	14.	2.					16.	0.				
Jeudi.....	17.	4.	13.	1.		trac.	16.	-1.	40.	2.		
Vendredi...	18.	4.					17.	2.				
Samedi.....	14.	-2.	17.	7.			14.	-1.	16.	3.	trac.	
Total....					6.0	"					5.0	"
Angoulême												
Dimanche..	16.	7.	18.	8.			8.	1.	15.	6.		
Lundi.....	17.	-2.	16.	2.			13.	3.	11.	5.	trac.	
Mardi.....	17.	3.	16.	2.	trac.		12.	2.	11.	4.		trac.
Mercredi...	18.	6.					16.	2.				
Jeudi.....	19.	7.	18.	4.			12.	2.	12.	5.		
Vendredi...	22.	6.					18.	3.				
Samedi.....	23.	4.	18.	6.			14.	1.	19.	5.	trac.	
Total....					1.0	"					2.0	"
Clermont-Ferrand												
Dimanche..	7.	-3.	17.	7.			13.	-1.	16.	8.		
Lundi.....	13.	-3.	15.	1.			10.	1.	14.	3.	trac.	
Mardi.....	10.	-2.	14.	3.			14.	1.	11.	4.		trac.
Mercredi...	16.	-1.					16.	-1.				
Jeudi.....	17.	-2.	13.	5.			16.	-1.	12.	6.		
Vendredi...	18.	-1.					18.	4.				
Samedi.....	17.	4.	17.	5.			18.	6.	17.	4.		
Total....					10.0	"					5.0	"
Bordeaux												
Dimanche..	16.	3.	9.	7.			17.	4.	20.	12.		
Lundi.....	17.	1.	19.	3.			17.	9.	19.	7.		
Mardi.....	16.	-1.	17.	2.			17.	8.	16.	8.		
Mercredi...	17.	7.					17.	8.				
Jeudi.....	16.	4.	15.	3.	trac.		18.	9.	17.	9.		
Vendredi...	17.	6.			trac.		17.	9.			trac.	
Samedi.....	22.	4.	18.	4.			18.	6.	18.	4.		2.
Total....					trac.	"					65.0	"
Toulouse												
Dimanche..	17.	8.	18.	4.					11.	"		
Lundi.....	18.	6.	20.	6.					19.0	15.6		trac.
Mardi.....	18.	4.	17.	8.		trac.						
Mercredi...	18.	3.							17.4	14.7		trac.
Jeudi.....	20.	11.	15.	7.					17.	13.9		
Vendredi...	17.	4.							13.8	13.0		2.0
Samedi.....	21.	2.	16.	4.					4.	4.		
Total....					6.0	"					"	"
Perpignan												
Dimanche..	18.	6.	25.	9.			17.5	4.8	25.1	8.0		0.0
Lundi.....	18.	9.	24.	11.	trac.		19.0	8.2	23.9	3.0		0.0
Mardi.....	21.	10.	21.	10.			20.4	4.8	19.3	3.1		0.0
Mercredi...	20.	10.					19.7	8.3	18.4	4.3		0.0
Jeudi.....	14.	9.	18.	10.			19.1	10.9	19.9	5.3	0.6	0.0
Vendredi...	13.	11.					18.2	7.1	18.4	4.9	trac.	0.0
Samedi.....	19.	11.	16.	9.			21.3	6.0	22.7	5.0		0.0
Total....					14.0	"					12.1	239.8
Montpellier												

Observations. - Printemps



Exposition Coloniale — Paris 1931 — GRAND PRIX

BOUILLIES JACQUEMIN

GEL-VERDET

Breveté S.G.D.G. — Association de Bouillie Bourguignonne et de Verdet à l'état naissant

GEL-ARSÉNOVERDET

Même formule arsénicale contre maladies (MILDIU) et INSECTES

(INVENTIONS R. GIMEL, LICENCIÉ ÈS SCIENCES)

BOUILLIE U.-U. PYRIDINÉE INSECTICIDE

(cupri-sulf-formolée pyridinée).

Vous **TRIPLIEZ** la durée d'action des sulfatages par addition aux Bouillies de toutes formules d'

ADHÉSIF JACQUEMIN

qui les rend adhérentes et colloïdales, résistantes à la sécheresse comme aux

fortes pluies. **Résultats certains.** Économie de cuivre et réduction du nombre de traitements.

Demandez compositions, références en tous les vignobles de France et d'Algérie, notices gratuites et renseignements

INSTITUT JACQUEMIN, à MALZEVILLE-NANCY

LE SOUFRE CARAT LIQUIDE

200 gr. Soufre total par litre

Anticryptogamique - Insecticide - Mouillant

30 ANNÉES DE SUCCÈS — Des milliers d'attestations

contre Oïdium, Mildiou, Acariose, Court-Noué, Insectes et son dérivé arsenical liquide

LE CAR SOL

35 gr. Arsenic et 150 gr. Soufre total par litre

contre *Cochylis, Eudémis, Pyrale.*

S'ajoutent à toute bouillie cuprique sans aucune préparation préalable

Un coup de bâton pour mélanger et c'est tout — **NOTICES FRANCO**

Institut Œnologique de Champagne — Epernay (Marne)

Succursale à SAUMUR, 24, rue St-Jean. — P. GAUGAIN, Directeur. — Agents-Dépositaires : M. FAFUR, à Cuxac-d'Aude (Aude). — M. C. TRONCHE, Agent général, à St-Denis-Martel (Lot). et dans les principaux centres viticoles.

FLUOSILICATE DE BARYUM Marque MOULIN.

Insecticide puissant et efficace

contre les insectes de la vigne, des arbres fruitiers, des légumes, etc...

Fabricant : Cooperative Superfosfaabriek, VLARDDINGEN (Holl.)

Représentant pour la France :

Léon FREYMANN — 96, rue Lafayette - PARIS (X^e)

Société Nouvelle des Etabl^{ts} SILVESTRE

7, Place Bellecour, 7 — LYON

Téléph.: Franklin 41-82

Produits Anticryptogamiques et Insecticides

Bouillie Michel Perret

Bouillie adhérente par le Sucrate de chaux. Sa grande supériorité lui vient de son adhérence, de sa richesse en cuivre soluble, de la facilité et de l'économie de son emploi. Titre garanti : 15 pour cent de cuivre métal pur.

Verdet neutre « Emeraude »

Le plus efficace, le plus pratique, le plus économique. Titre garanti 31,50 o/o de cuivre métal pur.

CASOBYL MALY

Rend immédiatement les soufres mouillables; adhésif puissant. Permet d'effectuer les traitements mixtes « Soufre-Bouillie ».

Glu « Glufix »

Pour défendre les arbres fruitiers contre les ravages des chenilles et surtout des chématobies ou phalènes hiémales.

40 années de références et de succès

APPAREILS ROTATIFS A CONCENTRER SOUS LE VIDE

B^{re} S.G.D.G.

Appareils travaillant sous un vide de 74 cm. de mercure donnant une température de 22 degrés centigrades au produit traité.

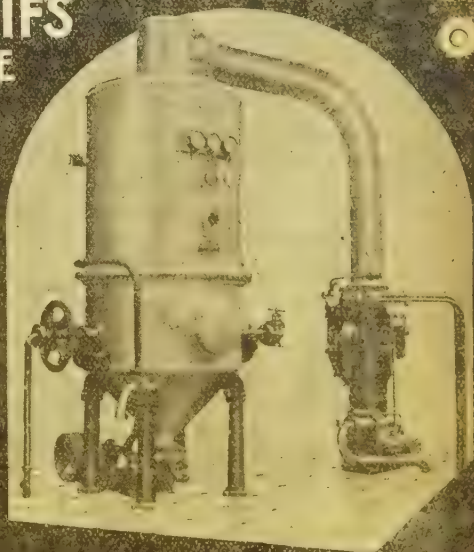
ÉCONOMIE de VAPEUR très importante.

TRÈS GRANDE RAPIDITÉ de concentration.

MARCHE CONTINUE et DISCONTINUE.

N'EXIGEANT QU'UNE FAIBLE QUANTITÉ D'EAU pour la condensation.

Peuvent concentrer tous les produits même les plus délicats et à un degré très élevé, tels que tomates, laits, jus de fruits, moûts de raisins, etc...



DELESTAIN & POGGI

CONSTRUCTEURS A MARSEILLE - 10, RUE AUPHAN

FLUIDOL pour Soufrer en Sulfatant

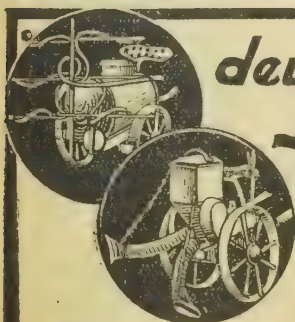
— 300 gr. pour 5/10 kgs de notre Soufre —
Vous obtiendrez sans crainte d'engorgement pour un prix modique
le meilleur des Soufres mouillables

— Agents demandés —

FLUIDOL est un puissant adhésif
Il a fait ses preuves dans la lutte contre le mildiou en 1932 notamment

FLUIDOL mouillant et adhésif connu
est en vente à la

DROGUERIE CENTRALE DU MIDI
6, Avenue de la République, 6 — BÉZIERS



deux inséparables...

LE RENOVEX
et L'AQUILON
au service
de vos vignes

Finesse de pulvérisation.

Puissance de projection.

Douceur de traction.

VERMOREL

VILLEFRANCHE (RHÔNE)



« SOCIÉTÉ ANONYME au capital de 8.000.000 de francs »

VITICULTEURS !

L'Engrais indispensable à vos vignes est l'**AZOTE ORGANIQUE**, dont l'effet puissant et continu donne le meilleur résultat tout en évitant l'acidification de la terre et en lui donnant l'humus nécessaire.

L'Azote organique du **TOURTEAU** est le meilleur, le plus assimilable et le moins cher, mais exigez :

le Tourteau d'Arachides déshuilés

(PROGRES N° 31

produit extra-sec, garanti HUIT POUR CENT d'Azote Organique minimum, des

TABLISSEMENTS ROCCA TASSY & DE ROUX

9, rue Roux de Brignolles — MARSEILLE

EAU

**QUELS SONT LES MEILLEURS SOURCIERS ? ?
CEUX QUI ONT EU LE PLUS DE SUCCÈS**

Demandez la liste à :

J. ROGER, hydrologue à ELNE (Pyr-Or.)
COMPAREZ LES REFERENCES

« Après les gelées, **THIOCAL** réparera désastre sur vignes. 5 traitements à 1/2 k° suffisent jusqu'au 20 août, en traitant bois et sol immédiatement et avant floraison, poussée active de sève, maturation complète des raisins ».

BOUILLIE SULFOCALCIQUE CONCENTRÉE

“ THIOCAL ”

Garantie à 18 o/o de soufre des polysulfures

Produit anticryptogamique, insectifuge, très fertilisant

des VIGNES, des ARBRES, des FRUITS MAGNIFIQUES

fabriqué par **BOZEL-MALETRA**, 38, rue de Lisbonne - PARIS-8°

Dépositaires dans tous centres agricole

Demandez brochure et renseignements à : **F. MIR**, agent dépositaire régional

14A, rue Haxo — MARSEILLE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

*Principales améliorations aux horaires de la région du Sud-Ouest
du 15 mai 1938*

Département de l'Hérault. Narbonne-Sète et Narbonne-Port-Bou

De nombreux services d'autorails à marche accélérée, remplaçant un certain nombre de trains vapeur, sont créés entre Narbonne et Cerbère, avec prolongement vers Béziers et Montpellier. Des relations nouvelles sont ainsi établies, notamment :

Entre Perpignan (dép. 5 h. 25) et Montpellier (arr. 7 h. 51) et entre Montpellier (dép. 10 h. 28), Perpignan (arr. 12 h. 51) et Cerbère (arr. 13 h. 48).

Entre Cerbère (dép. 16 h. 46) Perpignan (dép. 17 h. 09) et Béziers (arr. 18 h. 35) et entre Béziers (dép. 18 h. 45) et Perpignan (arr. 19 h. 56).

De nouvelles correspondances sont en outre assurées à Narbonne avec les trains de la ligne de Bordeaux-Sète, notamment :

Avec les trains rapides 101 de Bordeaux (dép. 8 h. 00) et 114 de Marseille (dép. 9 h. 03) vers Perpignan (arr. 14 h. 34) et Cerbère (arr. 15 h. 29).

Avec le train rapide 113 de Bordeaux (dép. 17 h. 35) vers Perpignan (arr. 0 24).

Le train rapide 77 dessert toute l'année la gare de Leucate-la Franqui à 14 h. 41.



Maison L.-A. ANGIBAUD fondée en 1877

CIE DU GUANO DE POISSON FRANÇAIS

JODET-ANGIBAUD, Père et Fils, Succrs

Siège à LA ROCHELLE, 21/23, Avenue de Metz et 4/6, rue Jourdan

Téléph.: 21-31 à La Rochelle; 26 à Neufchâtel (P.-de-C.); 4 à Brévands, par Carentan

3 à Quéven (Morbihan); 7-30 à Lorient-Kéroman; 21 à Gujan-Mestras (Gironde)

Reg. du Com. 837, La Rochelle

VINGT USINES modernes équipées électriquement certaines avec embranchement particulier et reliées aux Cies de chemins de fer.

NOMBREUX CHANTIERS sur tout le littoral français Océan et MANCHE



SEULS FABRICANTS

DES

Engrais les plus PUISSANTS

1^{er} GUANO DE POISSON FRANÇAIS

qui s'emploie dans tous les SOLS et sur toutes CULTURES

Résultats merveilleux sur plusieurs récoltes

et le

SUPERGUANO DE POISSON FRANÇAIS

plus spécialement préparé pour la fumure des

VIGNES

ou il donne depuis plusieurs années des **RÉSULTATS MERVEILLEUX** tant au point de vue de la pousse que de la fructification

S'adresser pour l'Hérault, le Gard, l'Aude, à :

Henri PUGI, agent général. 5, Allées Paul-Riquet - BÉZIERS

Pour les autres départements : à la Maison JODET-ANGIBAUD, à LA ROCHELLE, qui fournira les adresses des autres agences

Nouvelles méthodes de lutte contre l'Eudémis et la Cochylys

Chaque année, des centaines de millions de francs de pertes sont causées dans les vignobles par l'eudémis ou la cochylys : sur les jeunes grappes, les fleurs sont rongées ou bien, emprisonnées dans les nids de ces vers, elles ne peuvent s'ouvrir et avortent ; les grains arrivant à la véraison sont creusés et vidés ; les raisins mûrs piqués par les vers dégorgent leur jus qui moisit, puis la pourriture, si le temps est humide, envahit toute la grappe et la dessèche.

Les dégâts atteignent souvent 30 à 40 o/o de la récolte et parfois davantage. Des traitements bien faits, suivant les nouvelles méthodes actuelles, seront donc très largement rémunérateurs.

Un poison violent, comme l'arséniaté, détruit les vers de la grappe, mais il faut qu'il soit additionné d'un produit mouillant qui le fasse pénétrer dans l'intérieur des nids. D'autre part, il ne faut pas l'utiliser trop tard dans la saison, sinon les raisins apporteraient trop d'arsenic à la vendange, la fermentation en serait fortement gênée, et même du poison pourrait rester dans le vin. Aussi la Loi interdit-elle les traitements tardifs.

Mais au cours des récents essais effectués par les Services de Défense des Cultures en Algérie, par les Services Agricoles de l'Hérault, et par l'Association Viticole Champenoise, d'autres méthodes de lutte se sont révélées d'une efficacité remarquable tout en ne présentant aucun danger pour l'homme, ou pour le vin : ce sont les poudrages roténonnés.

La roténone est une substance contenue dans les racines de diverses plantes tropicales. Dans ces mêmes racines se trouvent aussi en même temps d'autres substances analogues : déguéline, toxicarol, etc..., qui sont également insecticides.

Le pouvoir insecticide des produits à base de roténone tient non seulement à leur teneur en roténone, mais aussi à leur richesse en substances analogues. Il varie, par conséquent, avec l'origine des matières employées.

Les méthodes actuelles d'analyses ne permettent pas encore de déterminer d'une façon exacte la teneur des produits en roténone, et pas du tout celles des substances annexes, ni l'origine des plantes employées.

Les viticulteurs ont donc intérêt à se rendre compte plus sûrement de l'efficacité des produits en les essayant eux-mêmes, ou mieux, en n'employant qu'un produit d'une marque très sérieuse ayant fait ses preuves.

A la suite de nombreuses expériences, le Derris elliptica a été reconnu la plante à roténone la plus active parce que c'est sans doute la plus riche en substances insecticides diverses. D'autres plantes, avec une teneur en roténone égale et même parfois supérieure, se sont révélées moins efficaces, et moins stables, que le Derris elliptica. C'est donc le Derris elliptica qui, bien plus coûteux, a été choisi pour la préparation des poudres de meilleure marque (comme les Bortox).

Quand les grappes sont bien découvertes, au début de la saison par exemple, on peut encore traiter au moyen de pulvérisations liquides roténonnées : les produits utilisés doivent être très mouillants pour pouvoir pénétrer dans les nids (c'est le cas du Bortox liquide).

Enfin les traitements doivent avoir lieu au moment opportun, c'est-à-dire de 8 à 15 jours après le grand vol des papillons de chaque génération d'eudémis ou de cochylys.

En résumé, on peu dire que grâce aux arséniates (ou aux pulvérisations liquides roténonnées) sur première génération en même temps que la bouillie cuprique, et aux poudrages roténonnés sur deuxième et troisième génération, les viticulteurs peuvent désormais lutter avec succès contre l'eudémis et la cochylys et éviter dans leurs vignobles des pertes souvent considérables.

L. CASSARINI,
Ingénieur Agronome,
Ancien Directeur des Services Agricoles.

Le Chemin de Fer vous offre :

Sécurité... Régularité... Rapidité...

UTILISEZ

LES BILLETS DE MARCHÉ

...les Billets du bon marché

50 % = de =
0 réduction

délivrés TOUTE L'ANNÉE, le Mardi
à destination de

MONTPELLIER

au départ des gares situées sur la section de ligne de :

PAULHAN A MONTPELLIER

Les « **BILLETS DE MARCHÉ** » sont valables, sous réserve de conditions normales d'admission, à l'**aller** dans tous les trains permettant l'arrivée avant 14 heures ; au **retour**, à partir de 10 heures, dans tous les trains permettant le retour à la gare de départ le **même jour**.



ÉDITIONS B. GARNAT

C'est ce qu'on verrait s'il prenait fantaisie aux
2.000.000 gagnants de se diriger tous ensemble
vers le Pavillon de Flore, après le tirage d'une
seule tranche de la

LOTERIE NATIONALE

Gentez donc votre chance!

50 GRAMMES

KUIVRAK

Adhésif ANTICRYPTOGAMIQUE et stimulant des sulfates de cuivre

En combinaison avec **Carbonate** et **Eaux météoriques**
donneront l'**EAU CÉLESTE**

KUIVRAK détruit **Pyrales**, **Eudémis**, et cela sans poison, sans aucun danger

Lire notre circulaire encartée dans le *Progrès* du 27 mars 1938

PRODUITS VINÉA

31, Allées Paul-Riquet, BEZIERS
Téléphone ; 462

Fluatation des CUVES en CIMENT pour les Vendanges et les Vins

ALCOOLS, HUILES, OIDRES, BIERES

L'affranchissement des cuves en ciment par la fluatation peut être fait par le premier venu et représente une dépense de fluat insignifiante par mètre carré. — La fluatation donne aux revêtements en ciment la résistance qui leur manque. — Les cuves ne sont pas attaquées ; le vin ne se sature plus, n'est plus trouble, bleuâtre, plat, amer. En outre, l'action spéciale des fluates qui préviennent les fermentations parasitaires dans les pores des parois assure la conservation des vins pendant et après la fermentation.

SUPPRESSION DU VERRAGE

Nombreuses Références

J. TEISSET-KESSLER -- Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)

LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

Représentation de la Passion à Mazamet

La Société nationale des Chemins de fer français délivrera les 24, 30 avril, 4^{er}, 2, 8, 12, 15, 22, 26 et 29 mai 1938 pour Mazamet, au départ de toutes les gares situées sur les sections de lignes de :

Castelnaudary, Lexos à Toulouse.

Castelnaudary, Bédarioux, Rodez, St-Sulpice (Tarn) à Castres (Tarn) ; Tessonnières à Albi, ainsi qu'au départ des gares de Béziers, Carcassonne et Montauban.

Des billets spéciaux d'aller et retour à demi-tarif avec minimum de perception de : 5 francs pour les adultes et 3 francs pour les enfants de 4 à 10 ans, valables jusqu'au premier train partant de Mazamet le lendemain du jour de la délivrance.

Renseignez-vous dans les gares intéressées.

VIGNES AMÉRICAINES

:: Pépinières de Plants greffés — Racinés — Boutures ::

Pépinières d'Arbres fruitiers - Pêchers - Pomriers - Poiriers etc...

MAISON GALHAUD ST-ÉMILION
(GIRONDE)

VITICULTEURS
ARBORICULTEURS
Producteurs de Raisins de Table
ÉCONOMISEZ ET AMÉLIOREZ

—« la qualité de vos fruits par l'emploi du »—

SULFOTERPEN D.X.
contenant cent pour cent d'alcools terpéniques sulfonés
EXTRA-MOUILLANT
et INSECTIFUGE

Mis au point et éprouvé par M. DESFLASSIEUX,
depuis 1935,

dans ses vignes de raisins de table et ses vergers
du COLOMBIER, par VILLARDONNEL (Aude)

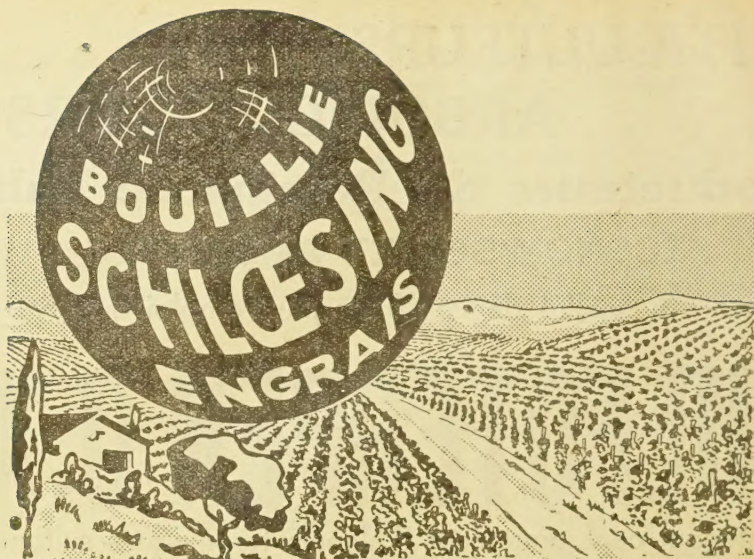
LE SULFOTERPEN D.X.

ne mousse pas
ne détériore pas les appareils
est sans action sur les bouillies,
sauf sur le permanganate.

C'est le plus économique des produits si l'on tient compte,
pour le prix, de ses effets.

Pour tous renseignements, s'adresser à :

Société des Produits Chimiques et Engrais de Bram
26, Rue Coste-Reboulh, à CARCASSONNE - Tél. 2-06



BOUILLIES CUPRIQUES
Cupro-Arsenicale
DORYPHORIQUE
Polysulfor (Bouillie sulfo-calcique)

SOUFRES NOIRS ORDINAIRE
CUPRIQUE
NICOTINÉS

Parasitox Insecticide en poudre
Détruit tous insectes des légumes,
fleurs, fruits, etc...

Massacrol Souverain contre tous pucerons

Fourmicide Anéantit les fourmilières

Dorypoudre Extermine en poudrages
le doryphore

VERT SCHLÖESING Acéto-arsénite de cuivre aussi
actif et moins cher que les meilleurs arsénites.

USINES Demandez Notices et Renseignements
gratuits aux :

SCHLÖESING FRERES & C^{IE}

175. RUE PARADIS - MARSEILLE

Usines à : MARSEILLE - SEPTÈMES - ARLES - BORDEAUX - BASSENS